

inet 9/6
MONTREAL

Naissance d'une coalition pour lutter contre la censure sur Internet
page A12

Sortir
Tournée jazzée
page D1




Football
50 ans de football canadien à Montréal
pages S8, S9

3
1
page S3

100 000 ordinateurs pour les écoles

Québec investira 318 millions sur cinq ans afin de rattraper le temps perdu

KATIA GAGNON
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Pour combler un retard qui se faisait de plus en plus criant, la ministre de l'Éducation, Pauline Marois, investira 318 millions sur cinq ans pour donner les moyens aux écoles québécoises de s'engager à pleins gaz sur l'autoroute de l'information.

Jusqu'à présent, les nouvelles technologies faisaient figure de parent pauvre dans les écoles du Québec. On y retrouvait à peine un ordinateur pour 21 élèves et la moitié de ce matériel informatique était carrément désuet. La situation va changer, promet la ministre Ma-

rois, qui veut acheter 100 000 ordinateurs d'ici cinq ans, pour faire passer le ratio à un ordinateur pour dix élèves.

« L'école doit s'ouvrir davantage et profiter de cet incroyable potentiel. L'ordinateur est de plus en plus présent à la maison et dans l'entreprise, modifiant la manière dont l'information est traitée », souligne Mme Marois, qui a dévoilé hier le plan d'intervention du ministère sur la question.

On y apprend notamment que le ministère a l'intention, avec l'aide du secteur privé, de relier chacune
Voir **100 000 ORDINATEURS** en A2

Un juge fustige la Société nationale de fiducie

YVES BOISVERT

L'animateur Ronald Fournier avait une confiance aveugle en son vieil ami et conseiller financier Jean-Claude Cusson. Il lui a confié le REER de 75 000 \$ qu'il avait accumulé en 20 ans... et qui s'est aussitôt évaporé.

Dans un jugement rendu mardi, le juge Gilles Hébert, de la Cour supérieure, conclut que l'ex-arbitre de la LNH et deux professionnels ont été victimes de manoeuvres frauduleuses de Cusson et d'un collègue, et d'une insouciance lourde

Voir **UN JUGE** en A2



L'avocat du jazz

Le 17^e Festival international de jazz de Montréal se met en branle aujourd'hui, jusqu'au 7 juillet à la Place des Arts. À partir d'aujourd'hui, l'écrivain Stanley Péan — notre photo — nous présentera quotidiennement les tranches d'un feuilleton à saveur fantastique mettant en scène Marvin Courage, chroniqueur d'origine haïtienne qui ressemble à s'y méprendre à son créateur...

PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, La Presse

-1- Intrusions

Né à Port-au-Prince, élevé à Jonquière, Stanley Péan a depuis une dizaine d'années publié des nouvelles et des romans, dont le tout récent *Zombi Blues* (La Courte Échelle, coll. 16196).

Rue Clarke, à l'ombre d'une église en ruines digne d'un roman gothique, on trouve un club semblable aux caveaux-à-jazz de ces thrillers situés dans quelque république outre-le-rideau-de-fer. Même le nom évoque l'Europe de l'Est: Café Sarajevo. Ne manque que Sean Connery en tux, accoudé au bar, dry martini shaken but not stirred à la main...

Ce qu'Osman et Lily ont réussi tient du miracle: transformer ce bar jadis mal famé en boîte sympa, sans dope ni putes, Dieu merci pas assez in pour attirer les m'as-tu-vu. De semaine en semaine, s'y

succèdent lancements, récitals de poésie, de musique classique ou folklorique.

Pour ma part, je fréquente les jam-sessions du week-end. Je m'y coule, aussi à l'aise qu'un politicien dans le mensonge. L'orchestre des Lily's Tigers swingue sur *Dig*. Anna lève les yeux de son tarot et m'accueille avec ce sourire pour lequel le plus vertueux jésuite solderait son âme.

- Hi, Marvin, c'est un long temps depuis qu'on t'a vu...

Accent italien et français cassé font partie de son charme. Bises. Anna dit vrai. Avec le branle-bas dans ma vie, je me suis fait rare. Comme je couvre le Festival pour le journal, j'estime de mise un brin de ressourcement avant de plonger dans le bain. Le programme cette année a d'ailleurs de quoi donner des chaleurs. Outre les gloires locales, Rollins, Silver, Shorter et surtout l'hommage à Bud Powell par Corea et son dream team: Roney, Redman, McBride et Haynes.

- Une bonne aventure, Marvin? Je ne rectifie pas sa syntaxe; il y a de ces fautes qui invitent au rêve. Déjà, Anna brasse ses cartes. Ce n'est pas soir de consultation mais, pour moi, elle fera toujours un spécial. Surtout qu'elle me sait d'un scepticisme à toute épreuve.

Je feins l'inquiétude. Quatre de coupe. Mezza voce, Anna débite sa salade, une César minimum, avec la gravité qui convient: invitation à sortir des sentiers battus; examiner les offres, les accepter au risque d'y perdre au change. J'en perds des bribes, le band chauffe terrible. En me servant ma Boréale, Ewa m'informe qu'on me réclame à l'arrière. Qui? Une riche héritière follement éprise de l'enfant chéri des médias?

- You wish, me taquine Ewa. Je passe au salon, saluant au passage Anton my main man, au piano, qui attaque *Cantaloup Island*.

Voir **L'AVOCAT** en A2

■ Autres textes en pages D1, D3, D6, D7 et D10

La SQ maintiendra l'ordre dans le Vieux-Québec

Perreault est insatisfait du travail de la police de Québec lors de l'émeute de la Saint-Jean

KATIA GAGNON
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Dans un geste de désaveu à peine voilé à l'endroit de la police de Québec, le ministre de la Sécurité publique, Robert Perreault, confie désormais à la Sûreté du Québec la responsabilité de maintenir l'ordre dans le Vieux-Québec et sur la colline parlementaire.

Sans le dire ouvertement, le ministre Perreault semble insatisfait

de l'improvisation qui marque l'enquête du service municipal de police, dont le plan d'intervention le soir de la Saint-Jean s'est révélé « insuffisant », tranche-t-il.

« C'est une situation particulière que de devoir gérer une capitale nationale. La police de Québec fait du bon boulot, mais à l'évidence, on est devant une situation exceptionnelle qui demande des mesures exceptionnelles », dit-il.

La Sûreté du Québec dirigera



général de la SQ, Robert Lafrenière, reverra tout le plan d'action de la police municipale afin d'éviter la répétition des événements de di-

manche. Le service municipal de police devra également faire davantage d'efforts pour « rétablir les ponts » avec les groupes de jeunes.

Mais bien plus, le ministre de la Sécurité publique adresse clairement un blâme au directeur de la police de Québec, Normand Bergeron, qui a fait le tour des médias, avant-hier, pour clamer qu'il détenait la preuve qu'un groupe d'extrême droite avait fomenté l'émeute. « Ce qui est important, c'est

moins les déclarations publiques que l'enquête sur le terrain. Les déclarations devraient être faites à la fin de l'enquête », lance M. Perreault, qui délègue également la

thèse des groupes extrémistes — la piste principale de la police de Québec — au rang de simple « hypothèse ».

« Chaque fois qu'il y a du trouble... »

Voir **LA SQ** en A2

INDEX

Annonces classées	affaires C2	Bridge B8	Le monde A4, B3
Index E1	Arts et spectacles D6 à D13	Décès E6, E7	Loteries A2
Immobilier E1 à E3	Horaires D13	Économie C1 à C8	Mots croisés E3, S12
Marchandises E3, E4	Télé-horaire D8	Editorial B2	Mot mystère D8
Emplois E4	Bandes dessinées E2	Étes-vous observateur E1	Politique B1, B4 à B7
Automobile E4 à E6		Horoscope E4	Tableid Sports

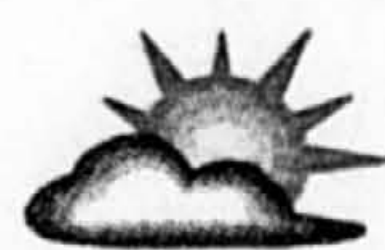
- Philippe Cantin S5

ÉDITORIAL

L'extrême rien
- Agnès Gruda
page B2

MÉTÉO

Ensoleillé, nuages en après-midi
Max. 23, min. 11
Cahier Sports,
page 16



6 21924 98765 1

Cet été, congé de paiement :
pas de frais mensuels pendant 3 mois*!

*Avec Les loisirs Amigo™. Pour information : 1 800 397-9989.



CANTEL
amigo

On a toujours besoin d'un Amigo!

Suites de la une

100 000 ordinateurs pour les écoles

100 000 ordinateurs / Suite de la page A1

des écoles au réseau Internet. Vidéotron offre déjà de brancher les écoles à un « coût minime », sur la base de tarifs mensuels fixes.

À l'heure actuelle, certaines écoles sont reliées à Internet, mais parfois par un poste de travail seulement. D'ici l'an prochain, toutes les écoles devraient offrir au moins une vingtaine d'ordinateurs branchés sur Internet aux élèves.

Chaque école devra également présenter au ministère un « plan d'intégration » des nouvelles technologies qui sera mis en oeuvre avec la collaboration des commissions scolaires. De plus, le ministère révisera chacun de ses programmes pour y intégrer des contenus informatiques.

Les enseignants et les futurs professeurs seront également plongés dans le bain des nouvelles technologies. Les universités ajusteront leurs programmes de formation des

maîtres en conséquence et les étudiants devront suivre des stages de formation pratique. Deux millions seront investis afin d'aider les facultés à se doter d'équipements et de logiciels. Un million sera aussi dépensé pour faire découvrir aux actuels enseignants les vertus des nouvelles technologies.

La Centrale de l'enseignement du Québec se dit satisfaite des mesures annoncées par Mme Marois, mais estime cependant que la formation des enseignants constitue la prin-

cipale lacune du plan. « C'est insuffisant », souligne la présidente Lorraine Pagé, qui craint aussi que certaines écoles de milieux aisés soient favorisées par rapport à d'autres.

Au ministère de l'Éducation, on se dit confiant de rattraper le retard qu'accusent les écoles québécoises. « La Californie était un leader il y a quelques années et maintenant, ils ont un ratio de un ordinateur pour 35 élèves. Tout va très vite dans ce secteur », signale Jacques Babin, directeur des ressources informationnelles au ministère.

Un juge fustige la Société nationale de fiducie

UN JUGE / Suite de la page A1

de la Société nationale de fiducie (SNF), filiale de la Banque Laurentienne (partie du Mouvement Desjardins).

« À la lumière de cette affaire, je ne mettrais pas mes épargnes à la SNF ! » a dit hier l'avocat Normand Saint-Amour, qui représentait Fournier ainsi que le dentiste Pierre Beauchesne et le médecin Paul-Aimé Bossé, victimes de l'opération.

Fournier, Beauchesne et Bossé avaient comme ami commun ce Cusson, un « assureur » et conseiller financier de Lorraine. En 1989, Cusson conseille à chacun d'eux de transférer leur REER à la SNF, qui, disait-il garantirait un rendement de 15 % (un bon trois points au-dessus du marché de l'époque).

Les trois sont des investisseurs conservateurs qui ont toujours suivi les conseils de Cusson par le passé, sans s'en plaindre jusque-là. Beauchesne transfère donc 120 000 \$, Bossé 55 000 \$ et Fournier 75 000 \$, ce qui

représente l'essentiel du REER de chacun d'entre eux.

En vérité, le placement n'était pas du tout garanti. Cusson était acoquiné avec la firme Fiscoral, présidée par Normand Quesnel. Cusson a reçu une commission de quelque 20 000 \$ pour avoir référé ces clients à Fiscoral.

Avec une fausse autorisation des trois investisseurs, Fiscoral a fait placer l'argent par la SNF dans le financement d'un immeuble commercial à Laval. Léger problème, le prêt était garanti par une hypothèque de quatrième rang...

L'immeuble, sis au 222, boulevard des Laurentides, abritait un CLSC et des commerces. Quesnel prévoyait des profits de 188 000 \$ par année, sans compter la plus-value de l'immeuble acheté 1,95 million. C'était au mieux un rêve fou : peu de temps après l'achat, les locataires principaux ont déserté, Fiscoral a cessé ses paiements, et l'immeuble a été récupéré par la Fiducie Desjardins, qui avait premier rang hypothécaire. La quatrième hypothèque ne valait

plus rien, et les trois hommes ont tout perdu. Au fait, jamais Fournier, Bossé ou Beauchesne n'avaient accepté un tel investissement farfelu. Quesnel, avec Fiscoral, par son montage financier, avait acheté l'immeuble sans mettre un sou de sa poche et il ne risquait rien.

Cusson, Quesnel et Fiscoral sont aujourd'hui en faillite. Cusson, 48 ans, fait face à 99 accusations de fraude au palais de justice de Saint-Jérôme. L'Association des intermédiaires en assurance de personnes l'a déclaré coupable de fausses représentations à une cliente, en plus d'avoir imité sa signature. Quesnel et Cusson sont tenus responsables par le juge Hébert de la déconfiture financière. Cusson a menti à ses « amis » et Quesnel a été pour le moins aventurier.

Mais les pires reproches, le juge les réserve à la SNF. Jamais la SNF n'a vérifié les fausses informations fournies par Quesnel. Elle a fait confiance aveuglément à Quesnel, qui n'avait pourtant aucun contrat écrit des trois « investisseurs ». Pourquoi ? Le juge observe que la SNF et Fiscoral avaient à l'époque des relations d'affaires continues.

La SNF rémunérait même Fiscoral quand cette dernière lui référait des clients.

Dans ce cas, le conflit d'intérêts était évident, et la SNF avait l'obligation de le déclarer à Fournier, Beauchesne et Bossé. En plus, l'investissement n'avait aucun sens pour des gens qui y mettaient leurs économies pour leurs vieux jours. L'immeuble avait été acheté un million en 1988, et presque deux millions en 1989. Fiscoral n'avait aucun actif. Aucune évaluation de l'immeuble n'a été faite. La quatrième hypothèque sur un immeuble de ce genre n'est pas exactement un placement sûr...

Le juge en vient à la conclusion que jamais la SNF n'aurait mis son argent dans cette aventure. Mais puisqu'il s'agissait de celui des autres...

Concluant à une « faute lourde » de la SNF, le juge la tient conjointement responsable des dommages. La SNF, Quesnel et Cusson sont donc condamnés à rembourser les 250 000 \$ investis par les trois ex-amis de Cusson, plus les intérêts, qui s'élèvent à quelque 50 000 \$. La SNF et les autres disposent de 30 jours pour en appeler.

La SQ maintiendra l'ordre dans le Vieux-Québec

LA SQ / Suite de la page A1

ble quelque part, ceux qui aiment le trouble s'y retrouvent. De là à conclure au complot, je crois que c'est prématuré. C'est l'enquête de la Sûreté du Québec qui nous permettra de faire toute la lumière là-dessus », dit-il.

Pourtant, le directeur des enquêtes criminelles de la police de Québec, Gilles Drolet, indiquait encore hier matin que les policiers se concentrent sur la piste des groupes extrémistes, dont on ne sait même plus s'ils sont de droite ou de gauche. « Droite, gauche : je suis policier, je ne fais pas de politique », s'impatiente M. Drolet.

Même si le directeur de la police, Normand Bergeron, écartait il y a deux jours la possibilité qu'un groupuscule d'extrême gauche, Démanarchie, ait fomenté l'émeute, le service de police a arrêté hier quatre membres de ce groupe, qu'on s'est borné, en fin

de journée, à accuser de possession de cannabis. Un des quatre prévenus a été relâché, faute de preuves.

Un membre du groupe néo-nazi Hammerskins — de philosophie totalement opposée à celle des anarchistes — serait également parmi les 95 personnes arrêtées dans la nuit de dimanche, « mais on ne sait pas lequel des prévenus ça pourrait être », avoue M. Drolet. Cela ne l'empêche pas d'affirmer que l'émeute a été soigneusement planifiée. Pour identifier les émeutiers, la police a d'ailleurs passé une bonne partie de la journée à perquisitionner les cassettes tournées par les stations de télévision sur les lieux de l'émeute. Les fomenteurs connaissent la stratégie policière, savaient comment la déjouer et ont dirigé la foule du début à la fin de l'émeute, poursuit M. Drolet. « Tout ça c'était pensé. Il y a des extrémistes, des agitateurs spécialisés qui se sont servis de l'événement pour que ça dégénère », soutient-il.

L'avocat du jazz

L'AVOCAT / Suite de la page A1

Je fais tourner mon poing en l'air et lance « funky, funky, funky ».

- Jazz buff, ain't you, mister Courage?
Et comment! Nul besoin de lire ma chronique *L'avocat du jazz* pour le savoir; suffit de m'avoir vu une fois, juste une, taper du pied, claquer des doigts, entrer en transe au son de Duke, Miles ou Trane pour me diagnostiquer *jazzu janaticus!*

Ce Nègre pâle et roux, mine triste et pork pie hat, me rappelle quelqu'un, mais qui? Je pose mon verre près du sien.

- Wilbur Harden, vous connaissez?
J'ai déjà vu le nom sur d'anciens 33t Savoy réédités dans la foulée de la Renaissance Bop initiée par Saint-Wynton et ses apôtres. Mais j'ai horreur de *Quelques arpents de piège*.

- C'est vous?
- Not me. Mais son histoire vous intrigue-ra...

Il me darde de son regard de vendeur de chars usagés. Un air d'aristo mais rien de De-Niro en Louis Cyphre — alors pourquoi diable est-ce que je me sens comme Mickey Rourke dans *Angel Heart*?

Une sonnerie. Des yeux amusés convergent sur moi. Normal. Dès que le téléphone sonne autour de minuit au Café, on ouvre les paris: mon ex? Je prends le combiné des mains d'Ewa. Plutôt que la voix stressée d'Angie, un bugle perdu au loin: malgré les envolées de Mathieu, le clarinettiste, sur *Cantaloup*, je reconnais le standard *I Have Dreamed*.

- Wilbur Harden, monsieur Courage. Remember...

Cette voix, je viens juste de l'entendre!
Volte-face inutile. J'ai assez regardé *Twilight Zone* pour savoir que mon drôle d'oiseau s'est volatilisé. Je récupère ma bière et porte un toast. *Goodbye, Pork-Pie Hat*. Pour l'instant...

DEMAIN: *Retrato en Branco e Prieto*

La Presse

Renseignements : 285-7272

Abonnement : 285-6911

Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

Samedi et dimanche de 7 h à midi

Rédaction : 285-7070

Promotion : 285-7100

Annonces classées : 285-7111

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes Annonces

Détailants : 285-6931

National, TéléPlus : 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : 285-6892

Annonces classées : 285-6900

La Presse est publiée par:

La Presse, Ltée.

7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y1K9.

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

«Envois de publication canadienne -

Contrat de vente numéro 0531650»

Port de retour garanti. (USPS003692)

Champlain N.Y. 12919-1518.



Jeudi, 27 juin 1996

LOTERIES

La quotidienne

à trois chiffres : 7-3-7

à quatre chiffres : 3-1-6-7

6/49: 8-15-23-39-40-45 Compl. 25

avec extra: 1-1-6-2-0-2

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants :

■ à Montréal : Centre des donneurs de sang, Centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 20 h ;

■ à Montréal : Le Centre Eaton de Montréal, 705, Sainte-Catherine Ouest (métro McGill), niveau cinéma, 5^e étage, de 11 h à 17 h. Objectif : 100 donneurs ;

■ à Montréal : Défense nationale / garnison Longue-Pointe, gymnase, bâtisse 123, 6560, rue Hochelaga, de 13 h 30 à 15 h 30. Objectif : 100 donneurs ;

■ à Buckingham : Club Optimiste, club de curling, salle de curling, 626, rue Principale, de 14 h à 20 h. Objectif : 200 donneurs ;

■ à Mascouche : Club Optimiste, Chevaliers de Colomb, caisse populaire Desjardins, 3100, boul. Mascouche, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif : 200 donneurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Les sentiers sous les chênes

■ La grande paix, un petit lac sauvage, des chevreuils et un panorama magnifique à 400 mètres d'altitude... A 30 minutes de Montréal, le Centre de la nature du mont Saint-Hilaire offre tout cela à ses visiteurs, grâce à ses 22 km de sentiers à la portée de tous les amateurs de plein air. À lire demain dans le Week-end sportif.

QUESTION DU JOUR

Le service
InfoBref Bell

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez les 875-2355; au son de la voix, faites le 220.

Êtes-vous d'accord avec l'affirmation des deux conseillers démissionnaires de Vision Montréal selon laquelle le maire Pierre Bourque « n'a pas la compétence pour diriger Montréal »?

Selon vous, les émeutiers de la Saint-Jean ont-ils accompli un geste politique dimanche soir dernier à Québec? À cette question posée hier, le pourcentage des réponses a été:

Oui: 57 %
Non: 43 %



La Presse

«ÇA, C'EST LE VÉRITABLE ESPRIT DES JEUX!»

Pierre Desjardins se souvient encore avec émotion d'avoir fait circuler une pétition en faveur de Peder Lunde Jr., un athlète norvégien. Celui-ci avait été retiré de la compétition en raison d'une mauvaise performance aux préliminaires. La pétition a fonctionné... et Lunde a gagné la médaille d'or!

L'esprit olympique, c'est ça... et Pierre a toutes les raisons d'être fier d'avoir participé à l'une des plus belles aventures humaines.

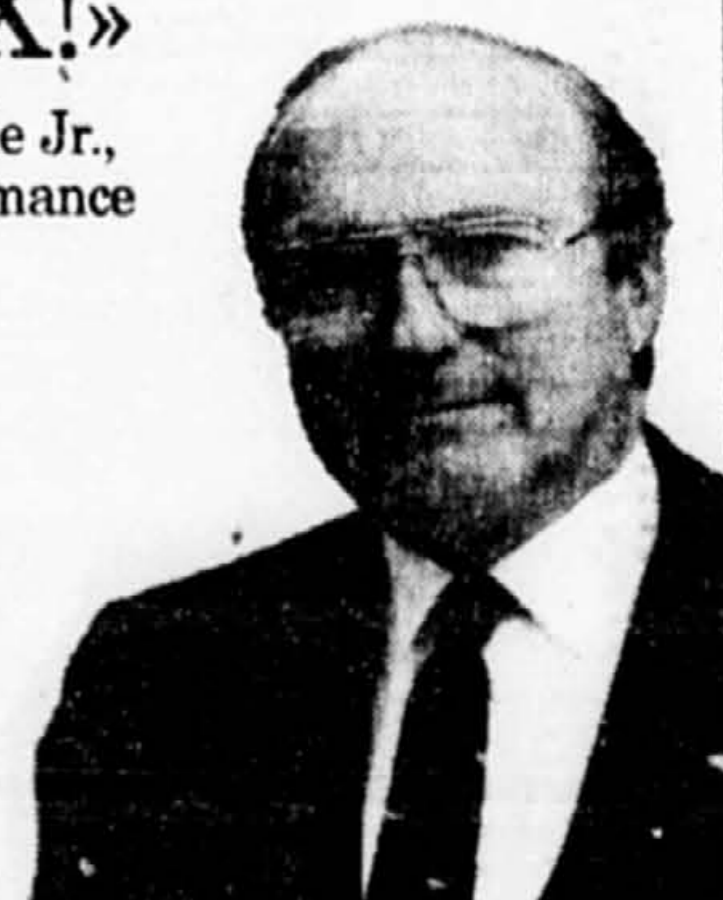
C'est entre autres pour cette raison que depuis 1947, la Banque Royale aide nos équipes olympiques dans leur quête d'excellence. Cette année encore, à Atlanta, elles pourront compter sur notre soutien.



BANQUE ROYALE



Commanditaire officiel de l'Association olympique canadienne

Pierre A. Desjardins
Catégorie voile

Montréal métro

Le plus grand choix en ville

Le Fil de Cuir
Centre de valises

French, Zero Halliburton, Boyl, Andiamo, Lark, Samsonite, Delsey, etc.

Centre de vente et de réparations autorisé
550, rue Sherbrooke Ouest ■ 849-0136

L'EXPRESS
DU MATIN



Jazz et feux d'artifice

À l'occasion de la tenue des feux d'artifice à La Ronde, le service sur plusieurs lignes de la STCUM roulant au sud de la rue Sherbrooke — entre Papineau et Frontenac — sera inévitablement ralenti. De 20 h à 23 h 30, le parcours de la ligne 10-De Lorimier prendra fin à l'intersection De Lorimier/De Maisonneuve, alors que celui de la ligne 34-Sainte-Catherine Est prendra fin à la station de métro Frontenac. Le service sur la ligne 169-Île Ronde sera interrompu à compter de 20h et reprendra une fois l'événement terminé. Par ailleurs, à l'occasion du Festival de jazz, qui se déroule jusqu'au 7 juillet, des modifications seront apportées à six lignes d'autobus à compter de 18 h 30, la semaine, de même que les samedis et les dimanches (ainsi que le 1^{er} juillet). Ligne 14 : pas de service à l'ouest de Berri, entre Saint-Denis et Saint-Urbain. Ligne 55 (et 363 de nuit) : pas de service en direction sud de Saint-Urbain, entre Ontario et René-Lévesque. Ligne 80 et 129 : pas de service sur Bleury et Jeanne-Mance au sud de De Maisonneuve. Ligne 125 : pas de service sur Ontario, entre Berri et Union. Ligne 15 (358 de nuit) : service interrompu en direction ouest sur De Maisonneuve, entre Berri et University.

Caravane de déchets

C'est aux abords du parc Angrignon, dans le quartier montréalais d'Émard, que s'installe pour les trois prochains jours la caravane de récupération des résidus domestiques dangereux et des vieux vêtements. Les citoyens du Sud-Ouest et ceux des municipalités avoisinantes (Verdun et LaSalle) auront alors l'occasion de se départir de leurs restants de peinture, huiles usées, piles finies ou encore de leur vieille batterie d'automobile, bombes aérosols ou produits de nettoyage désuets. La caravane montréalaise, et une autre qui voyagera sur le territoire de trois municipalités de l'île, accueilleront les citoyens selon l'horaire suivant : parc Angrignon (stationnement près du métro), entrée par le boulevard des Trinitaires, aujourd'hui et demain, de midi à 20 h, et samedi, de 8 h à 16 h ; aréna municipal d'Outremont, 999 avenue McEachran, aujourd'hui de midi à 20 h ; garage municipal de Saint-Laurent, 13001 boulevard Cavendish, demain de midi à 20 h ; parc Balantyne à Dorval, 520 boulevard Bouchard, samedi de 8 h à 16 h.

Virée « mémorable » à Québec pour un jeune mécanicien de 21 ans

Daniel Lécuyer affirme avoir été arrêté par erreur lors de l'émeute

CHARLES GRANDMONT

« Je ne pense pas que je vais retourner fêter la Saint-Jean à Québec avant un bon bout de temps ! »

S'il avait su que les fêtes de la Saint-Jean allaient le mener en prison, Daniel Lécuyer n'aurait jamais pris la route de Québec dimanche pour aller trinquer sur les plaines d'Abraham avec sa copine et ses amis.

La petite virée de ce mécanicien de 21 ans qui demeure encore chez sa mère en banlieue de Montréal vient de lui coûter deux nuits de prison, une journée de travail perdue, 1000 \$ de cautionnement et des honoraires d'avocat qui ne font que commencer à grimper.

« On n'a rien vu de l'émeute, assure-t-il. On s'en retournait vers notre voiture quand un policier m'a confondu avec quelqu'un d'autre et a décidé de m'embarquer ! »

Daniel revenait des plaines d'Abraham vers 2 h 30 dans la nuit de lundi lorsque lui et ses amis se

sont aperçus que des gaz lacrymogènes avaient été lancés sur le carré d'Youville.

Après s'être engagés sur la rue Saint-Jean pour éviter les gaz et le trouble, ils sont tombés sur un policier qui a prétendu reconnaître en Daniel un quelconque émeutier aperçu en train de fracasser des vitrines peu avant.

Arrêté et s'étant fait passer les menottes, Daniel a dû passer deux nuits derrière les barreaux avant de finalement comparaître devant un juge et apprendre qu'il devait verser une caution de 1000 \$ pour retrouver sa liberté.

« J'ai donné ma carte de guichet

à un assistant de mon avocat pour qu'il aille chercher l'argent parce que toutes les banques étaient fermées. J'ai été chanceux d'avoir cet argent-là dans mon compte parce que je serais encore en-dedans ! »

« La police a ramassé ce qu'il y avait de plus facile : des gens comme nous qui se tenaient à l'écart. J'ai pourtant pas l'air d'un punk ! J'ai les cheveux bruns pis j'ai l'air ben normal », raconte celui dont le travail consiste notamment à réparer... les voitures de la police de Sainte-Julie.

Des anarchistes ?

Alors que les autorités ne savent plus trop si elles doivent se tourner vers les anarchistes d'extrême gauche ou les skins d'extrême droite pour trouver les responsables des émeutes, plusieurs des 95 personnes arrêtées semblent n'avoir que

bien peu de rapport avec les uns ou les autres.

C'est le cas de Pascal Laviolette et Marc-André Beaulieu, deux jeunes de 20 ans qui, s'ils ne sont pas sans reproches, n'entretiennent aucun lien avec la droite ou la gauche.

« C'est pas des punks, des skins ou des anarchistes qui ont tout cassé à Québec », soutient le colocataire de Pascal, Michel Sirois, 19 ans. « Quand il y a du monde qui boit pis qui fume et que tout commence à péter autour, c'est juste le fun d'embarquer là-dedans », renchérit un ami, Patrick Fischer, 19 ans.

Leurs deux compères sont toujours sous les verrous à Québec car ils n'ont pu trouver les 2000 \$ nécessaires pour payer les cautions. « On a deux amies qui sont restées à Québec pour essayer de trouver l'argent, indique Michel, et on part sur le pouce pour aller leur porter de la bouffe et les encourager. »

Le squelette de Rosemont est celui d'une femme

CLAUDINE HÉBERT

Le squelette découvert dans le sous-sol d'un logement du quartier Rosemont la semaine dernière était celui d'une femme.

C'est ce qu'a révélé Kathleen Reichs, une anthropologue judiciaire américaine à l'emploi du Laboratoire de médecine légale de Montréal.

L'expertise de l'anthropologue permet aussi de présumer qu'il s'agit d'une femme de petite taille et que ses restes se trouvaient là depuis au moins un demi-siècle.

En conséquence, il n'y aura probablement pas d'enquête médico-légale et aucune enquête criminelle pour déterminer la cause du décès. Il appartiendra toutefois au bureau du coroner en chef de prendre la décision finale à la lumière du rapport que Mme Reich devrait déposer d'ici une semaine.

S'il n'y a pas d'enquête, les ossements seront envoyés aux archéologues du ministère de la Culture et ce sera à eux de déterminer si on poursuit les recherches.

Ce n'est pas la première fois qu'on sollicite l'expertise de Mme Reichs. Déjà en 1993, l'anthropologue judiciaire avait identifié les ossements humains découverts sous une maison de Pointe-aux-Chênes.

Les études avaient permis de découvrir qu'il s'agissait de squelettes négroïdes. Ensuite, les recherches entreprises par les archéologues avaient révélé l'existence d'un cimetière de Noirs datant de plus de



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

L'anthropologue judiciaire Kathleen Reichs procède présentement à l'étude des os du squelette de Rosemont classés dans des boîtes.

100 ans. Ce qui a permis de supposer qu'il y avait probablement eu de l'esclavage dans cette région.

Entre Montréal et Charlotte

Depuis 1989, Mme Reichs, qui travaille sur plus de 40 cas par année, partage son temps entre Montréal et Charlotte en Caroline du Nord. « L'hiver, j'enseigne à l'Université de la Caroline du Nord et l'été, je travaille au Laboratoire de médecine légale à Montréal. »

Il existe moins d'une cinquantaine d'anthropologues judiciaires en Amérique du Nord, dont deux seulement au Canada. Quand le pathologiste ne peut identifier un corps,

il fait appel à ces experts. Les analyses de l'anthropologue permettent d'établir l'identité, les traumatismes et le moment du décès.

« Habituellement, je reçois des ossements, fait remarquer Mme Reichs. Ce sont des cas de suicide et d'homicide. Parfois, il s'agit de cas de mutilation. La personne est méconnaissable et seule l'étude de ses os permet de l'identifier. »

Pour son travail, l'anthropologue de 47 ans dit n'utiliser que peu d'instruments. « Je ne me sers que de mon ordinateur, des radiographies et des appareils de mesure, dit-elle. Pour déterminer le sexe, les os du crâne et du bassin sont ré-

vélateurs. Les traits du visage permettent d'identifier la race. Puis la dentition, les côtes, la qualité des os permettent d'estimer l'âge. »

Mme Reichs n'examine pas seulement les os et les corps trouvés. Récemment, à Bloomington, en Illinois, elle a exhumé le squelette d'une femme présumément décédée d'une fracture du crâne et de sévères brûlures lors d'un accident de voiture en 1968. Les recherches de l'anthropologue ont permis de découvrir que la femme avait été étranglée jusqu'à l'inconscience et qu'elle avait, par la suite, respiré de la fumée. Mais surtout, elle n'avait aucune fracture du crâne.

AILES
LES AILES DE LA MODE

rabais de

20% - 50%

mode femmes

Marchandise sélectionnée

Stores contaminés : il ne faut pas paniquer !

MARIE-CLAUDE MALBOEUF

Les propriétaires de stores vénitiens peuvent apaiser leurs craintes : pour tomber malade, un enfant devrait ingérer de façon quotidienne et répétitive la poussière des stores contenant du plomb.

Les toxicologues de Santé Canada n'ont pas identifié le nombre précis d'expositions requises pour provoquer des troubles neurologiques et autres problèmes de santé. Mais Claude Chartrand, inspecteur à la Sécurité des produits, ne remet pas en cause les résultats de la Consumer Product Safety Commission, un organisme américain qui établit que l'intoxication requiert plusieurs semaines.

« Tout dépend des individus, nuance M. Chartrand. Mais il suffit qu'un jeune enfant lèche une section de store d'un pouce carré pour que sa consommation de plomb dépasse le seuil journalier fixé par l'Organisation mondiale de la santé. Nous avons décidé de ne pas prendre de risque. »

Wal-Mart, Zeller's et Home Depot font preuve de la même prudence. Ces détaillants se sont déjà débarrassés des stores fabriqués au Mexique, en Chine, en Indonésie et à Taiwan. Ils vendront des produits exempts de plomb dès septembre et, d'ici là, ils rembourseront les acheteurs de stores contaminés.

Bouclair et Au Bon Marché se contenteront d'identifier les modèles toxiques en leur accolant un avertissement.

La plupart des municipalités cherchent toujours quelle attitude adopter. La Ville de Montréal n'a pas encore de politique pour la collecte des produits incriminés. À La-



PHOTO PRESSE CANADIENNE

Santé Canada a tenu hier à rassurer les consommateurs quant à la toxicité des stores en plastique.

val, faute d'avis contraire, on les considérera comme des ordures ordinaires. Santé Canada recommande de placer les stores dans des sacs de plastique.

Du côté scolaire, la Commission des écoles protestantes du Grand-Montréal a immédiatement inspecté ses bâtiments. Selon l'agente d'information Catherine Bellerose, seules les fenêtres des écoles

construites récemment sont susceptibles d'être parées de stores à mini-lamelles, ce que la Commission s'emploie à vérifier.

La CECM s'est vue confrontée au problème par l'appel de La Presse. Vérification faite, Mme Louise Richard, agente d'information, a déclaré que les normes du Service de planification imposent l'achat de stores en alliage d'aluminium ou

de toiles en fibre de verre ne posant aucun danger.

Rappelons qu'il est impossible d'être contaminé en inhalant la poussière de plomb et que les adultes n'ont rien à craindre. Le ministère fédéral de la Santé a ouvert hier une ligne d'appel sur les mini-stores (1-800-693-3131). Ce service, accessible sans frais de 8 h à 20 h, connaît déjà un vif succès.

Canadienne accusée d'avoir dirigé un réseau de vente de bébés

Agence France-Presse
LOS ANGELES

Un juge californien a ordonné hier le maintien en détention d'une Canadienne accusée de diriger un réseau de femmes enceintes qu'elle faisait venir de Hongrie aux États-Unis afin de vendre leurs bébés pour des sommes atteignant jusqu'à 80 000 dollars.

Le juge fédéral Elgin Edwards a refusé la libération sous caution de Marianne Gati, 48 ans, qui avait été arrêtée vendredi dernier à l'issue d'une enquête menée en collaboration par les polices américaine et hongroise.

Le magistrat a fait état de rapports de police selon lesquels Marianne Gati, une Canadienne née en Hongrie, avait des milliers de dollars répartis dans plusieurs comptes bancaires, certains hors des États-Unis.

D'après l'accusation, Marianne Gati demandait aux femmes qu'elle faisait venir en Californie de mentir sur leur condition, les services d'immigration américain ne délivrant pas de visas à des femmes enceintes qui pourraient venir aux États-Unis pour accoucher. Certains des pères pourraient ne pas avoir donné leur accord pour ces adoptions et leur signature aurait été imitée.

Marianne Gati, qui aurait dirigé son opération depuis 1994, est soupçonnée d'avoir réalisé un profit de 20 000 dollars pour chaque bébé adopté.

**Le climatiseur est gratuit.
La boîte automatique est incluse.
Et avec une réduction supplémentaire,
vous repartez même avec l'auto !**



NEON HIGHLINE 4 PORTES 1996

L'ensemble 22D comprend :

- Climatiseur
- Boîte automatique
- Moteur 2 litres, 16 soupapes, 132 chevaux
- Plus de puissance que toute autre voiture de sa catégorie.
- Habitacle avancé : suffisamment d'espace pour 5 passagers

- Direction assistée
- Freins assistés à disque à l'avant
- Deux coussins de sécurité
- Suspension aux quatre roues entièrement indépendante
- Poutres latérales de portes
- Radio AM/FM stéréo
- Glaces teintées

750 \$ AUX DIPLÔMÉ(E)S

Remise en argent supplémentaire de 750 \$ à l'achat du véhicule Chrysler 1996 de votre choix en plus de tout autre rabais offert. Cette offre se termine le 31 décembre 1996.



Programme d'aide pour handicapés physiques

Tous les détails chez le concessionnaire.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.

CHRYSLER CANADA
Commanditaire officiel de l'équipe olympique canadienne



©A.O.C.



VOTRE CONCESSIONNAIRE

CHRYSLER

QUELQU'UN DE FIABLE

* Remise du fabricant incluse. Transport (630 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. Offre d'une durée limitée. Détails chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Jusqu'à épuisement des stocks. ** Remise du fabricant incluse. Tarif mensuel établi d'après la description du véhicule ci-haut. Terme de 30 mois, avec comptant initial ou échange équivalent. Possibilité de location sans comptant initial. Transport (630 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Credit Chrysler Canada Ltée. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 51 000 km au taux de 9 \$ le km. Offre d'une durée limitée. Chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. Jusqu'à épuisement des stocks.

loto-québec		résultats	
PANCO		Quotidienne	
Tirage du 96-06-26		Tirage du 96-06-26	
9	10	3	4
12	13	737	3167
18	24	Extra Tirage du 96-06-26	
26	32	NUMÉRO: 116202	
34	50		
35	36		
48	50		
52	54		
55	57		
58	62		

T.V.A., LE RESEAU DES TIRAGES
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

SOLDES ROCKPORT • SOLDES ROCKPORT

Divisez leurs prix par le nombre de jours où vous les porterez et vous verrez, c'est donné.

Économisez dès maintenant **30 %** sur une sélection de modèles de fin de série **Rockport**. Offre d'une durée limitée, tant qu'il y en aura.

LE CORDONNIER
Votre guide pour les meilleures chaussures de marche possible

LES COURS MONT ROYAL (514) 345-3007 | METRO BERRAQUAM (514) 848-1744 | CENTRE EATON (514) 985-2297

été ACTIF! 3 mai-28 juillet

PARTICIPATION MD
Le mouvement pour la santé active

TEL-ÉCOUTE
493-4484

Souvent il suffit d'en parler...

Les poires dans les bouteilles

Une émeute à Québec. On sourit. Enfin, moi je souris. Les deux mots ensemble ont l'air d'une contre-vérité. Québec: le cocooning un peu moumoune des petites capitales administratives. Émeute: pif, paf, boum. Décidément, non. Québec et émeute ne vont pas ensemble...

Et puis on voit les images et on se dit merde, c'est pourtant vrai, c'est un peu Los Angeles.

Et on attend les explications. C'est un groupe d'extrême droite. Non, d'extrême gauche. Des anarchistes. Doivent drôlement rigoler, les petits cons. Combien on parie qu'ils ne sont ni d'extrême droite ni d'extrême gauche, qu'ils sont juste extrêmes, point. Deux ou trois skinheads, deux ou trois autres qui ont mal lu Bakounine, pour le reste des rapeurs, des grunges, des X, des copains surtout, un peu de bière, un peu de dope, un peu de drame, un peu d'adolescence romanesque, c'est ça que la presse appelle une bande « organisée ». Doivent bien rigoler aujourd'hui. Combien on parie qu'ils découpent soigneusement les articles qu'on leur consacre? Combien on parie qu'il n'y avait pas vraiment de bande? Encore moins d'idéologie.

Mais maintenant si!

Entendu le lendemain, au *Midi Quinze*, le maire de Québec — que je croyais un homme intelligent — se lancer dans une incongrue défense de sa ville attaquée par... les méchants journalistes de Montréal! Savez comme les gens de Québec peuvent être fatigués quand ils se mettent à paranoïer sur Montréal? « Vous autres, à Montréal, on sait bien, vous êtes toujours meilleurs que les autres... »

Ce ton-là.

« On n'a pas de leçon à recevoir de Montréal, votre parade de la Saint-Jean est assez plate... » Pensez-vous, monsieur le maire, que les jeunes qui vous ont entendu à la radio lundi midi se sont dit: « Oh! comme nous avons hâte de devenir des adultes responsables. Ne brisons plus de vitrines. Allons nous inscrire chez les jeunes péquistes (ou les jeunes libéraux) »?

Entendu le surlendemain, encore au *Midi Quinze*, le chef de police de la ville de Québec. Pas nono du tout, très calme, ouvert, nuancé, conciliant, un amour de flic. Jusqu'à ce qu'on le questionne sur la responsabilité de la police. Alors l'impatience et la rigidité ont immédiatement refait surface.

Comment dites-vous? Une main de fer dans un gant de velours? Non. Beaucoup moins subtil que ça. Juste un peu de vaseline sur la matraque.

■■■

Ce sont là des considérations périphériques, je vous l'accorde. Pour ce qui est du fond de la question, je ne crois pas, à l'instar de la majorité de mes confrères, que le fond soit politique.

Encore que tout et son contraire soient politiques. Anyway, nous aussi, les vieux, on a cassé des vitrines quand on était petit. La différence, l'énorme différence, c'est que c'était notre façon d'entrer dans le monde. Au lieu d'entrer par la porte comme le souhaitaient nos parents, bien polis et tout, bonjour monsieur, bonjour madame, on passait par la vitrine qu'on venait de déglinguer. Mais au fond, ça revenait au même, on entrait dans le



Pierre FOGLIA

monde pareil.

Alors qu'aujourd'hui j'ai l'impression que les jeunes cassent des vitrines non pas pour entrer, mais pour sortir du monde.

C'est une autre culture. Aujourd'hui, on donne le monde aux enfants quand ils arrivent au monde. On les met au centre du monde, on leur dit: « Regarde, c'est tout à toi mon amour, tu es le centre de l'univers. »

Pas nous. Le monde n'était pas quelque chose que nous recevions, mais quelque chose qu'il nous fallait apprendre, comprendre. Sous l'autorité des adultes. Ce qu'on oublie souvent de rappeler c'est que cette autorité nous libérait autant qu'elle nous contraignait. Elle tirait une frontière en deçà de laquelle nous avions la liberté d'être des enfants, elle créait un espace essentiellement imaginaire sans flics, sans touristes, sans surveillants, sans marchands.

Faute d'autorité, les enfants d'aujourd'hui n'ont plus cet espace. Ils ont des parcs. Des arènes. Des infrastructures. Des ressources. Des programmes d'activités. Des camps de jour. Ils ne quittent jamais le monde dont ils sont le centre, la fierté, l'adoration, l'avenir, la relève, l'espoir et quoi encore? On ne leur fout jamais la paix. Ils grandissent comme ces poires que l'on voit dans les bouteilles d'eau-de-vie. On enfle la bouteille sur la branche quand la poire est toute petite et elle grandit à l'intérieur.

Mettez-vous à la place de la poire. Un jour, elle veut péter la bouteille.

■■■

PAS RAP' — Apparemment aucun rapport avec ce qui précède, l'histoire des stores toxiques qui « constituent un risque pour la santé des enfants ». Ces enfants qu'on met au centre de notre univers. Mais quel univers!

LA FILLE MOUILLÉE — Côte-Sainte-Catherine, mardi après-midi. Il pleut à boire debout. Et c'est ce que fait une jeune fille sur le trottoir, tête renversée, elle boit l'orage. Sa robe jaune colle à son ventre plat et à ses seins lousses. Elle tient ses souliers à la main. Un million d'automobilistes sont rentrés à la maison avec une érection. Non, pas moi. J'habite trop loin.

COMMERCE — Je n'étais pas allé chez Renaud-Bray depuis toutes ces histoires. C'est triste. Et un petit peu incompréhensible. Quand on a une librairie, quand on a la meilleure librairie en ville, pourquoi en vouloir deux? Trois? Quatre? Cent douze?

LA GRANDE FORME — Je n'ai jamais vu autant de vélos sur le toit des voitures que durant le dernier long week-end. Très peu sur les routes, par contre. Un autre truc qui pogne beaucoup: les paniers de basketball dans les driveways. Des millions. Sauf que je ne vois jamais personne jouer. S'ils peuvent finir par acheter des ballons et descendre les vélos des toits des chars, la province va être en forme, mon ami.

LES YEUX DU COEUR — Tiens, je viens juste de remarquer que ma fiancée a mis sur mon bureau des marguerites des champs, dans un petit pot blanc. Tu dis depuis samedi, fiancée? Et je les vois juste maintenant? Ma vue baisse. Ou est-ce mon coeur?

LA VENTE ROCKPORT LA VENTE ROCKPORT

Divisez le prix par le nombre de jours que vous les porterez: nous vous en faisons pratiquement cadeau

Rockport

Vous pouvez en ce moment épargner jusqu'à 30% sur des styles sélectionnés de fin de série de Rockport. Cette offre est de durée limitée, soit jusqu'à épuisement des stocks.

BOUTIQUE Le Marcheur
CHAUSSURES ET SANDALES DE MARCHÉ
4002 Rue St-Denis, Montréal, Québec
514-842-3007

LA VENTE ROCKPORT LA VENTE ROCKPORT

ROLEX

KAUFMANN de SUISSE
2195 CRESCENT, (514) 848-0595

Marché international **Multimédia**

Du jeudi 27 juin au samedi 29 juin 1996

À la Place Bonaventure
Info: (514) 849-1612
10h à 18h jeudi et vendredi et 10h à 17h samedi

LE SALON DES EXPOSANTS

- Deux zones de démonstration
- 200 entreprises
- Des événements spéciaux
- Un centre d'affaires

INSCRIPTION PAR FAX: (514) 879-8756
Faxe ce coupon et votre badge vous attendra au Salon des exposants

Nom: _____
Fonction: _____
Entreprise: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Prov.: _____ Code postal: _____
Telephone: _____
E-mail: _____

OFFRE SPÉCIALE AUX LECTEURS DU JOURNAL LA PRESSE
Réduction de \$5 sur le billet d'entrée du Salon des Exposants Marché international multimédia, Place Bonaventure, Hall Est

OFFRE SPÉCIALE SALON SEULEMENT 17.09 \$

Veuillez débiter ma carte
 Mastercard Visa

No. _____ Expiration _____
Date _____ Signature _____
Nom du détenteur de la carte _____

Marché International Multimédia, Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal
15, rue de la Commune Ouest, Montréal (Québec) H2Y 2C6
Tél.: (514) 849-1612 Fax: (514) 879-8756
Visitez notre site Web: <http://cite.artech.org/mim>

Fondation de l'Hôpital Saint-Luc

LISTE DES GAGNANTS DU TIRAGE À 2,00 \$ DU 21 JUIN 1996

PRIX	VALEUR	NOM DU GAGNANT	N° GAGNANT
1 ^{er} Camaro décapotable 1996	30 000 \$	M. Carl Beauchemin	031216
2 ^e Voyage d'une semaine pour 2 personnes au Costa Rica	1 800 \$	M. Martin Leblanc	047495
3 ^e Caméra vidéo	900 \$	M ^{me} Colette Poirier	065464
4 ^e Équipement de golf (sac et bâtons)	800 \$	M ^{me} Fernande Nault	053242
5 ^e Séjour de trois jours et deux nuits au Château Montebello	500 \$	M ^{me} Kathy Lee Wilson	021269

La Fondation de l'Hôpital Saint-Luc remercie sincèrement tous les participants, commanditaires et bénévoles qui ont contribué au succès de cette activité. Félicitations à tous les gagnants et à l'année prochaine!

PATIO DÉPÔT®

TFS

Liquidation estivale

Meubles de patio sélectionnés de 10 à 25% de rabais

TVQ

OUVERT LE LUNDI 1er JUILLET, de 9 h à 18 h

SAINT-LÉONARD
5465, bd des Grandes-Prairies
324-1918

CHOMEDEY, LAVAL
994, boul. Curé-Labelle
978-3020

Ouvert 7 jours sur 7 - du lundi au mercredi, de 9 h à 18 h;
jeudi, vendredi, de 9 h à 21 h; samedi, de 9 h à 17 h; dimanche, de 10 h à 17 h.
Le solde prend fin le 1er juillet 1996.

Douce détente!

WALKMAN
Le baladeur Sony Sports... le modèle Walkman d'origine! Résistant et durable, il comprend: syntonisation AM/FM, sélecteur de ruban, mécanisme antiroulis, arrêt automatique, dispositif <<AVLS>> et écouteurs.
WMFS191 **69⁹⁹**

Discman™
Cet excellent portatif Discman peut servir de lecteur DC à la maison: il vous suffit de le raccorder aux enceintes acoustiques de votre chaîne stéréo au moyen de sa prise ligne de sortie et de son fil de raccordement. Adapatareu CA 120 volts, Mega Bass numérique, durée prolongée des piles, dispositif << AVLS >> et écouteurs << Fontopia Express >>. Choix de noir ou bleu. D151 **149⁹⁹**

Grâce à ce merveilleux portatif, vous pourrez emporter votre musique partout avec vous! Cet appareil comprend un lecteur de disques compacts, un syntonisateur AM/FM et une platine à cassettes pour faire des enregistrements. Réglage de la tonalité, dispositif de repérage automatique << AMS >>, arrêt automatique, fil CA et prise pour écouteurs. **159⁹⁹** CFB8

Maison Sony
On vous en mettra plein la vue!

Pointe-Claire: 940, boul. St-Jean, 694-2727 • LaSalle: 7163, boul. Newman, 366-7669
St-Léonard: 6400, rue Jean Talon est, 899-7669 • Brossard: 5840, boul. Taschereau, 656-1020
Laval: 2200, boul. Le Corbusier, 973-7669 • Rosemere: Centre Quatre Coins, 217, boul. Labelle, 979-7669
Trois Rivières: 3500, boul. des Forges, 693-7669 • Sherbrooke: 2005, rue King ouest, 346-7669
Ottawa: Centre Rideau, (613)569-7669

Montréal métro

Entente
avec les
cols bleus
des Îles

GEORGES LAMON

Une entente de quatre ans vient d'être signée entre la Société du parc des Îles et ses 500 cols bleus (Syndicat des travailleurs de Terre des Hommes), dont 160 employés à temps partiel qui oeuvrent à titre de préposés aux manèges et caissiers de La Ronde.

De l'avis du négociateur patronal, Yvon Galameau, directeur des ressources humaines de la SPI, il s'agit d'une première dans les annales de la SPI depuis que le Code du travail a prolongé la signature d'une convention collective de plus de trois ans.

Rappelons que les 500 syndiqués affiliés à la Fédération des employés des services publics (CSN) avaient approuvé le 27 mai en assemblée générale, à 95 %, l'accord de principe intervenu entre les parties.

La nouvelle convention collective de travail prévoit une augmentation salariale de 2 % par année rétroactive à 1995 et répartie selon trois groupes d'ancienneté; elle passe de 30 à 70 cents l'heure selon les employés.

Rappelons que le salaire horaire de base est de 8,55 \$. Les syndiqués du premier groupe toucheront une hausse de 30 cents, ceux du deuxième 50 cents et ceux du troisième (les plus anciens) 70 cents. Les nouveaux employés de remplacement, eux, commenceront à 8 \$.

Quant aux clauses normatives, elles demeurent inchangées, selon Yvon Galameau. Il s'agissait plutôt d'intégrer dans la convention collective les quelque 200 employés de l'île Notre-Dame comme ceux affectés à la plage, aux installations (Grand Prix), etc.

« Nous sommes enchantés de cette expérience de négociation raisonnée, a-t-il indiqué hier à *La Presse*. Nous nous étions orientés vers le dialogue en oubliant le rapport de force; nous voulions conclure un contrat sans affrontement. Nous espérons maintenant que ce bon climat se maintiendra. »

Il n'a pas été possible de parler au négociateur syndical, Jules Théorêt, retenu en conciliation.

Les précédentes négociations de convention collective ne se sont pas toujours déroulées dans une parfaite harmonie. Ainsi en 1987, la direction de la SPI (alors connue sous le nom d'AMARC) avait décrété un lock-out d'un mois. En 1990, les syndiqués ont fait une grève symbolique de 10 jours. L'été dernier, ils ont fait des pressions pendant deux jours.

Bourque n'a
pas fini de
voyager...

ANDRÉ PÉPIN

Le maire de Montréal, Pierre Bourque, croit que son récent voyage au Moyen-Orient et en Europe a permis à de nombreuses entreprises d'ici de se faire connaître sur la scène internationale. Les communautés culturelles sont précieuses pour Montréal, dit-il, le maire doit visiter les pays d'origine.

« Partout, le maire de Montréal et sa délégation ont été touchés de l'accueil chaleureux », a dit M. Bourque, hier, en faisant le bilan de son récent périple.

Les communautés culturelles forment près de la moitié de l'électorat montréalais. La moitié des conseillers, de Vision Montréal, du RCM ou de la CDME, viennent des communautés culturelles. Au strict plan politique, les déplacements du maire à l'étranger peuvent avoir des retombées auprès de l'électorat.

En Israël, en Turquie ou en Grèce, le maire dit avoir jeté les bases d'une plus grande collaboration. Des dirigeants de 28 entreprises montréalaises l'accompagnaient durant ce voyage.

Le maire dit avoir notamment donné son appui à des entreprises comme SNC-Lavalin et Bombardier, qui s'intéressent particulièrement à la construction de trains rapides dans les régions où la délégation s'est rendue.

Pierre Bourque, malgré les critiques, n'a pas l'intention de mettre fin à ces missions à l'étranger. L'Amérique du Sud figure au calendrier du maire à l'automne.

« A court et moyen termes, des retombées significatives nous feront ressentir toute l'importance de ces visites », a indiqué le maire au cours d'une conférence de presse.



PHOTO ALAIN ROBERGE, collaboration spéciale

Plus de peur que de mal

Le conducteur d'un poids lourd a sans doute eu la frousse de sa vie, hier vers 10 h, lorsque son camion a été heurté à basse vitesse par un train au moment où il tentait de traverser un passage à niveau sans barrière situé à l'extrémité de la rue Godin, non loin de la rue Sainte-Rose, à La Prairie. Selon la police municipale, le conducteur, qui n'a pas été blessé, avait la vue obstruée par des remorques stationnées et n'a pu freiner à temps pour éviter la locomotive.

Des Anglais enjoués et inspirés ce soir

GEORGES LAMON

Heureux Anglais! Ils avaient le beau temps pour eux hier sur les rampes. Tout marchait rondement avec l'équipe d'artificiers de La Ronde...

« Ils sont bien organisés, notait François Léger, artificier principal de La Ronde, qui en a vu passer, des pyrotechniciens. Ils ont vraiment pris de l'expérience depuis leur première participation, en 1993. »

Tom Smith, un homme plein d'humour qui a conçu le spectacle *Inspiration d'Angleterre*, de la firme Kimbolton, gagnante du Jupiter spécial en 1993, ne pouvait que



Ces éléments nouveaux sont essentiellement des chandelles à ef-

corroborer: « Nous avons appris beaucoup en 1993. Nous étions très contents déjà de notre démonstration. Cette fois, nous nous proposons de faire un spectacle unique pour Montréal, avec des éléments nouveaux », a-t-il dit.

Le spectacle jouera sur tous les niveaux avec des bombes, des chandelles, des diabolins, des mines et des fontaines, agrémentés de couleurs chatoyantes d'orange, de bleu, de rouge et de vert. En tout, plus de 4000 pièces pyrotechniques. Un arsenal identique à celui de 1993.

Selon Mark Lancaster, fils du ré-

vérend Ron Lancaster, fondateur de la firme, la différence se traduira en particulier dans les couleurs et les effets multiples des chandelles. À l'exception de bombes chinoises de moyen calibre, tout leur matériel provient de leur usine, près de Cambridge.

Si l'intensité est accentuée sur la fin du spectacle, c'est que Tom Smith reste persuadé que psychologiquement le public en retient surtout la dernière minute.

Comme tout bon pasteur, le révérend Lancaster terminera par une finale sur une grande musique de Parry, *Jerusalem*, un hymne appuyé d'une chorale.

La Ville met les gradins payants au rancart

GEORGES LAMON

Compte tenu du peu d'intérêt du public pour les nouvelles places payantes installées dans le port de Montréal, la direction de la Société du parc des Îles (SPI) a tout simplement abandonné l'idée de poursuivre cette expérience.

C'est à la suite du spectacle de la Chine que le projet, qui permettait de voir les feux en arrière-scène, a été définitivement mis au rancart.

À la société paramunicipale, on

reconnait que le bilan des deux premiers feux d'artifice est loin d'avoir rapporté les résultats espérés: on a vendu moins d'une centaine de sièges sur les 1700 disponibles et à peine quelques dizaines d'automobilistes ont choisi de garer leur voiture dans le stationnement de 300 places. Une signalisation inappropriée, des indications confuses, et surtout le coût élevé du droit d'entrée (10 \$) seraient à l'origine de cet insuccès.

« On en est arrivé à la conclusion que ça ne marchait tout simplement pas, a indiqué, hier à *La Presse*, Alain Lussier, directeur de la programmation à la SPI. Avec l'affectation d'une trentaine de personnes à cet emplacement pour la sécurité, le transport, et étant donné le peu de clientèle, nous perdions de l'argent. On s'est rendu compte aussi que les gens voulaient plutôt aller à leur endroit habituel. »

Car en ouvrant cette arrière-scène, en plein coeur de la ville, la SPI

espérait une nouvelle source de revenus.

Rappelons que pour 10 \$ par personne (stationnement compris), les amateurs transportés par navette à leur arrivée à l'entrée du port (Berri-De la Commune) et devant avoir accès à un stationnement, ce qui ne fut pas le cas. Un prix considéré comme prohibitif par plusieurs, même pour les visiteurs de l'extérieur, qui se plaignaient surtout de ne pas avoir trouvé l'emplacement.

Têtes d'affiche



Hans Mäder

■ Hans Mäder, président et directeur général de la compagnie pharmaceutique Sandoz, a accepté le poste de président d'honneur du tournoi de golf-bénéfice de la Maison des greffés du Québec (fondation Lina Cyr). Cette

maison, située sur la rue Sherbrooke, a déjà hébergé plus de 300 patients et autant d'accompagnateurs. Les profits de ce tournoi de golf, qui se tiendra le lundi 8 juillet au club de golf Pine Grove à Saint-Luc, permettront d'améliorer les services offerts et d'acquiescer de nouveaux équipements. Coût: 200 \$. Renseignements: 347-7888.

■ La société Héritage et patrimoine vivant du Québec et le Service des sports, des loisirs et du développement social de la Ville de Montréal, viennent de publier le tout premier *Répertoire du patrimoine d'expression française de Montréal*. S'y trouvent les coordonnées de groupes et artistes du patrimoine de la diversité culturelle montréalaise. Coût: 10 \$. Renseignements: 524-8552.

■ Appel de candidatures pour les prix du rapprochement interculturel. Les prix se classent ainsi (à la suite de l'abolition du Prix de l'excellence pour une personne d'une communauté culturelle): Prix du développement régional (collaboration à la régionalisation de l'immigration); deux nouveaux prix

qui s'ajoutent, le Prix du milieu des affaires et le Prix aux organismes publics et parapublics; Prix des communications et Prix aux organismes communautaires et de rapprochement. Ces prix sont sous la responsabilité du ministre délégué aux Relations avec les citoyens, André Boisclair. Date limite d'inscription, le 8 juillet. Renseignements: Secrétariat des Prix du rapprochement interculturel, Immigration Québec, 360, rue McGill, bureau 2.09, Montréal (Québec) H2Y 2E9. Tél. 873-4547.



Daniel Corsilli

■ Un « excellent camelot » de *La Presse*, comme le décrit son superviseur Normand Levac (ventes du journal), le jeune Daniel Corsilli, de Laval, vient de remporter la Médaille du gouverneur général pour l'excellence de ses résultats scolaires, soit une moyenne générale de 96,4 %. A cette excellence dans l'ensemble des matières, s'ajoutent des résultats tout aussi éclatants dans chacune des matières, ce qui lui a valu le certificat d'excellence de son école, pour un total d'une dizaine de certificats. Voilà qui complète bien le cours secondaire pour ce jeune, qui s'est également signalé à titre de directeur général de la caisse étudiante. Qualifié de « persévérant » par sa mère, visant depuis toujours l'excellence, Daniel Corsilli peut compter sur le soutien de parents qui sont enseignants. Ça aide. Mais

c'est d'abord la détermination qui a permis au jeune élève de secondaire 5 de l'école polyvalente Horizon jeunesse (Laval) de se distinguer. Félicitations au jeune camelot, qui est au service des abonnés de *La Presse* depuis dix ans.

■ Lancement, aujourd'hui, du septième été de la Coopérative jeunesse de services, qui regroupe une quinzaine de jeunes de 14 à 18 ans, du quartier Hochelaga-Maisonneuve. Ils offrent des services de gardiennage, de peinture, de ménage, de distribution de dépliants et une variété de travaux légers. Renseignements: 255-4651, poste 36.

■ Le premier Festival international de sculpture sur bois de Laval a décerné ses prix à George Kruth, de Pennsylvanie, Claude Lévesque, de Laval, et Michel Tremblay, de Charney (catégorie meilleur); David Johnson, de Nepean en Ontario, et Pierre Richard, de Saint-Léonard (mention des juges); à George Kruth, de Pennsylvanie, Claude Lévesque, de Laval, et Louise Demarco, de Saint-Léonard (classe ouverte); Huguette Hubert, de Montréal, Jean-Guy Leduc, de Laval, et Richard Bourget, de Williamstown (novice).

■ Le Conseil du patronat du Québec vient de remettre son Prix d'excellence au Regroupement des garderies privées du Québec. Ce prix lui a été remis pour son plus récent congrès (25, 26 et 27 octobre 1995). Le regroupement se demande si le gouvernement québécois saura ainsi mieux reconnaître les

qualités de l'entrepreneurship féminin dans les garderies privées...



Guy Bisailon

■ La Banque Scotia, par l'entremise de son premier vice-président, Guy Bisailon (accompagné d'André Roussy, vice-président de l'Ouest de Montréal) vient de remettre une contribution de 50 000 \$ à la Fondation de l'Université du Québec à Montréal. Ce sont Gilbert Dionne, recteur intérimaire de l'UQAM, et Guy Berthiaume, vice-président et directeur général de la fondation, qui ont reçu le don des mains de M. Bisailon. Avec ce don, la campagne de souscription de l'UQAM atteint 86 % de son objectif (20 millions) soit 17 214 716 \$.

■ L'étiquette de vêtements Farouche a fièrement figuré à l'encan qui a eu lieu lors de l'opération portes ouvertes du maire de Montréal. Les profits de l'encan, dont des vêtements Farouche, ont été versés à la Fondation du maire de Montréal pour la jeunesse, qui finance le démarrage d'entreprises par des jeunes.

Adressez vos communiqués à:
Têtes d'affiche
La Presse, 7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Denis LAVOIE

Montréal métro

Affaire Toope : deux autres coupables

MARC THIBODEAU

Les deux adolescents qui étaient toujours en attente de procès dans les meurtres de Frank et Jocelyn Toope, des septuagénaires battus à mort dans leur résidence de Beaconsfield dans la nuit du 2 avril 1995, ont finalement plaidé coupable à des accusations réduites de meurtres non prémédités.

Au bureau des procureurs de la Chambre de la jeunesse, on indiquait en effet hier que les deux accusés avaient reconnu leur culpabilité à ces chefs d'accusation la semaine dernière. Ils devraient connaître leur peine au début du mois de juillet.

La décision s'inscrit dans la foulée du verdict de culpabilité rendu en janvier dernier par la juge Lucie Rondeau, de la Chambre de la jeunesse, à l'encontre de l'autre adolescent impliqué dans cette affaire, qui était âgé de 13 ans au moment du crime.

Ce dernier avait été condamné à la peine maximale de trois ans de détention fermée en centre d'accueil et de deux ans de probation.

Selon les informations dévoilées lors de son procès, les trois adolescents s'étaient introduits dans la maison du couple Toope pour y commettre un vol. Après avoir fouillé la maison à la recherche d'argent ou de bijoux, l'aîné des trois, âgé de 15 ans, ainsi que le plus jeune, âgé de 13 ans, sont entrés dans la chambre des victimes, qui ont été sauvagement battues.

École privée en expansion

MARTHA GAGNON

Au moment où plusieurs établissements privés se plaignent de problèmes financiers, l'école Les Trois Saisons, à Boucherville, amorce la construction d'un édifice de deux étages de plus d'un million de dollars qui accueillera 200 élèves du pré-scolaire et du primaire.

La directrice, Monique Mathieu, a procédé à la pelletée de terre symbolique, hier.

Depuis plus d'un an, l'école Les Trois Saisons était en conflit avec le ministère de l'Éducation parce qu'elle utilisait un local situé dans un centre commercial pour donner des cours aux élèves de cinquième et de sixième, en raison d'un manque d'espace. Le ministère jugeait cette situation inacceptable et menaçait de suspendre le permis de l'école.

« Le litige est réglé, affirme Mme Mathieu. Nous devrions recevoir toutes les autorisations nécessaires au mois d'août. »

L'école, qui ne reçoit aucune subvention gouvernementale, n'a pas l'intention de hausser ses frais de scolarité, qui varient de 1000 \$ à 4000 \$ selon le niveau de l'enfant.

Nos aînés, les plus pauvres

ÉRIC MESSIER

Montréal arrive au sommet du palmarès de la pauvreté des 25 plus grandes agglomérations urbaines du Canada et ce sont Montréal et Québec qui comptent le plus grand nombre de personnes âgées vivant sous le seuil de la pauvreté. De surcroît, quatre des sept villes canadiennes où la pauvreté sévit le plus sévèrement sont des villes du Québec.

Ces données inquiétantes proviennent d'une étude récente du Conseil canadien de développement social (CCDS) basée sur les données issues du recensement de 1991. Une première du genre, dit-on au CCDS.

Ces chiffres dépeignent une dure réalité. La situation des villes est jugée selon plusieurs critères comme la répartition des dépenses du ménage selon le revenu, critères servant à établir le seuil de la pau-

vreté pour divers groupes de la population. Ce seuil varie aussi en fonction de la taille de la ville et du nombre de personnes par famille.

Montréal se trouve ainsi en tête avec 22 % des gens vivant sous ce seuil. Trois-Rivières et Sherbrooke suivent avec 20 % chacune tout comme Winnipeg, Québec montrant un taux de pauvreté de 19 %, à égalité avec Saskatoon et Edmonton. Au 12^e rang, l'agglomération Chicoutimi-Jonquière ferme la

marche au Québec avec 16 %. Les personnes âgées de Montréal et de Québec sont dans une situation particulièrement inconfortable, plus de 20 % d'entre elles vivant dans la pauvreté. La comparaison ne tient pas avec, à l'autre extrême, Saskatoon, Regina et Oshawa, qui en comptent moins de 5 %.

Pour Henri Hudon, du Forum des citoyens âgés, la surprise n'est pas si grande. « Bien sûr que la pauvreté actuelle fait mal à nos aînés, dit-il. Pour le comprendre, il suffit de regarder le grand nombre d'entre eux qui ont besoin du supplément de revenu garanti. »

M. Hudon s'empresse d'ajouter que le dernier budget provincial et surtout la loi sur l'assurance-médicaments ne feront rien pour alléger ce fardeau : « Le gouvernement est en train d'appauvrir les pauvres. » Ainsi les regroupements d'aînés

devront « agir intelligemment pour mettre en lumière une situation de plus en plus difficile », prévient M. Hudon, qui admet que l'étude du CCDS pourra devenir un nouvel outil d'argumentation.

Les auteurs de l'étude jugent « troublants » les résultats pour Montréal, mais il ne faut pas oublier qu'ils ont une explication, précise l'un d'eux, Chris Clark. Notamment, les villes pauvres sont habitées par des groupes de personnes risquant davantage de tomber dans la pauvreté : autochtones, aînés vivant seuls et familles monoparentales.

À Montréal toutefois, les familles les plus pauvres sont celles comptant deux adultes, un fait unique au pays. Enfin, il faut considérer le coût de la vie, plus élevé en milieu urbain, ainsi que le taux de chômage.

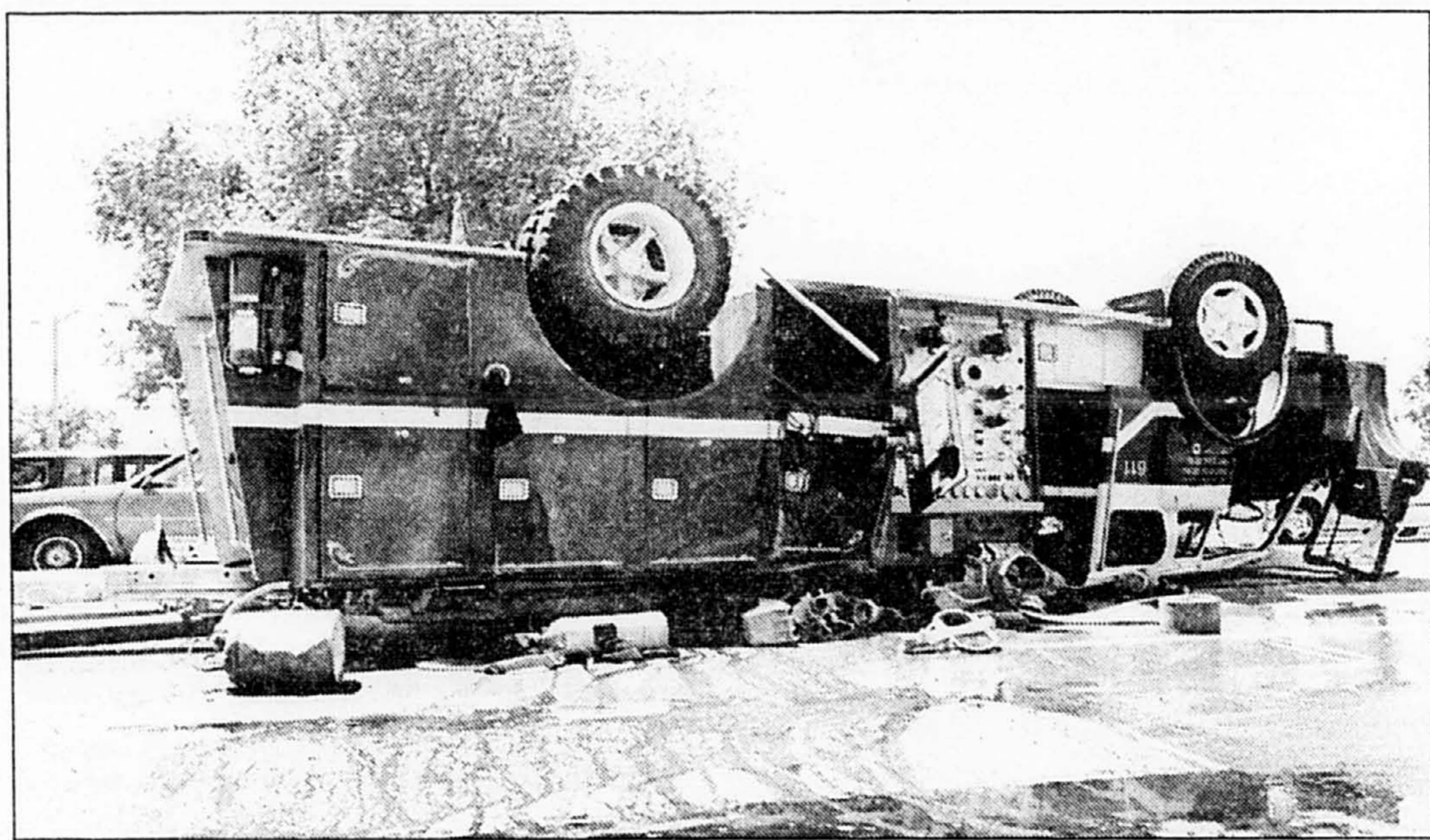


PHOTO RODOLPHE DE MELO, collaboration spéciale

Fâcheuse posture

Spectaculaire perte de maîtrise hier, vers midi, à Rosemère, où un camion du service de prévention des incendies circulant sur le boulevard Labelle, près de la rue Bouthillier, s'est retrouvé sens dessus dessous. Les deux pompiers qui se trouvaient à bord du véhicule ont respectivement été blessés au cou et à l'oeil, tous deux légèrement. La police devait les interroger afin d'identifier la cause de la perte de maîtrise du véhicule.

Les souffrances intenses sont la porte d'entrée aux cours de croissance personnelle

ANNE-MARIE LABBÉ

Pour la première fois au Québec, une recherche indique que les adeptes des cours de croissance personnelle ont vécu des difficultés et des souffrances intenses avant de chercher la solution à leurs problèmes dans ce type de formation.

« Ces cours de croissance semblent constituer pour plusieurs participants une porte d'entrée à la consultation des services psychologiques », révèle l'étude du docteur Louis Lepage, de l'UQAM, réalisée à la suite d'une demande de l'ACEF-Centre. Ainsi, certains préfèrent de prime abord l'approche des cours de croissance personnelle avant de se tourner vers d'au-

tres services du système alternatif ou traditionnel.

Un Québécois sur cinq (22 %) a participé au moins une fois à un cours de croissance personnelle dans l'un des 275 organismes existant au Québec, révélait un sondage CROP-ACEF de 1993. Ce même sondage établissait que la clientèle cible est composée d'hommes et de femmes âgés de 35 à 54 ans, scolarisés, et ayant des revenus moyens ou élevés.

Ce portrait type est confirmé par les résultats préliminaires de l'étude universitaire réalisée sous la supervision du professeur Robert Letendre, du département de psychologie de l'UQAM. Les résultats sont basés sur les commentai-

res recueillis sur un échantillon de 37 personnes, dont dix rencontrées en entrevue semi-structurée.

Les cours de croissance personnelle sont caractérisés par des services offerts en marge du système public de santé et le fait que ce sont les participants qui doivent en assumer les coûts. Il apparaît qu'une première inscription à ce type de cours suit un événement marquant sur le plan émotif ou un échec relationnel vécu par la personne.

Les participants déplorent souvent le peu de flexibilité de la structure des cours qui ne permettent pas de faire des retours sur les exercices qu'ils réalisent en groupe, et l'absence de soutien de la part des animateurs pour atténuer leurs souffrances personnelles.

Une répondante compare un cours de croissance qui l'a entraînée dans un « monde presque artificiel et sans lien avec la réalité » et une thérapie avec une psychologue qui l'a aidée « à vivre une réalité concrète ».

La majorité des personnes interrogées, qui ont suivi au moins cinq cours différents, déclarent que leur participation aux rencontres collectives a apporté des changements positifs dans leur vie. « Les participants jugent que les relations établies avec les autres participants et l'animateur constituent le facteur le plus important de leur expérience, mais que le caractère artificiel du cours est un obstacle au changement », conclut l'auteur.

CAPEZ VOS SOUVENIRS D'ÉTÉ AVEC NIKON-KODAK

Nikon Nuvis mini i LE PETIT FUTÉ
Appareil compact et léger
Grand-angle 25 mm F4
Date et heure sur la photo
Flash intégré avec mode scène de nuit (synchro lente) et mode atténuateur des yeux rouges
Incluant : Étuit, film et pile **239⁹⁹\$**

F-50 DE Nikon
Avec objectif zoom Nikkor 35-80 mm
Programmes multiples avec affichage sur écran matriciel
Posemètre matriciel 3D
Flash automatique intégré
Vitesse 1/2000^e sec. à 30 sec.
Incluant: Courroie, film et pile **699⁹⁹\$**

SPÉCIAL DE L'ÉTÉ FILMS KODAK

35 mm 24 poses 200 ISO 3/6⁹⁹\$
Valide jusqu'au 11 juillet 1996

«TOUT POUR LA PHOTO VIDÉO.»
L. L. LOZEAU LTÉE
6229, rue ST-HUBERT, MtL H2S 2L9
Stationnement municipal à l'arrière
Tél.: 274-6577
Fax: 274-4221
1-800-363-5535

LA PLACE... POUR UNE HONDA

CIVIC CX 1996
à partir de **198\$*** par mois

ACCORD EX 96
● Boîte automatique ● Climatisé
● Groupe électrique
à partir de **298\$*** par mois

*Bail de 48 mois, T.T.P. en sus. Comptant ou échange équivalent. CIVIC et ACCORD 1110 \$ V.R. garantie, 24 000 km inclus annuellement.

de **blainville**

700, boul. Labelle, Blainville (aut. Laurentides, sortie 25)
435-1122 / 875-1920

SWISS ARMY

Lancement d'une édition limitée

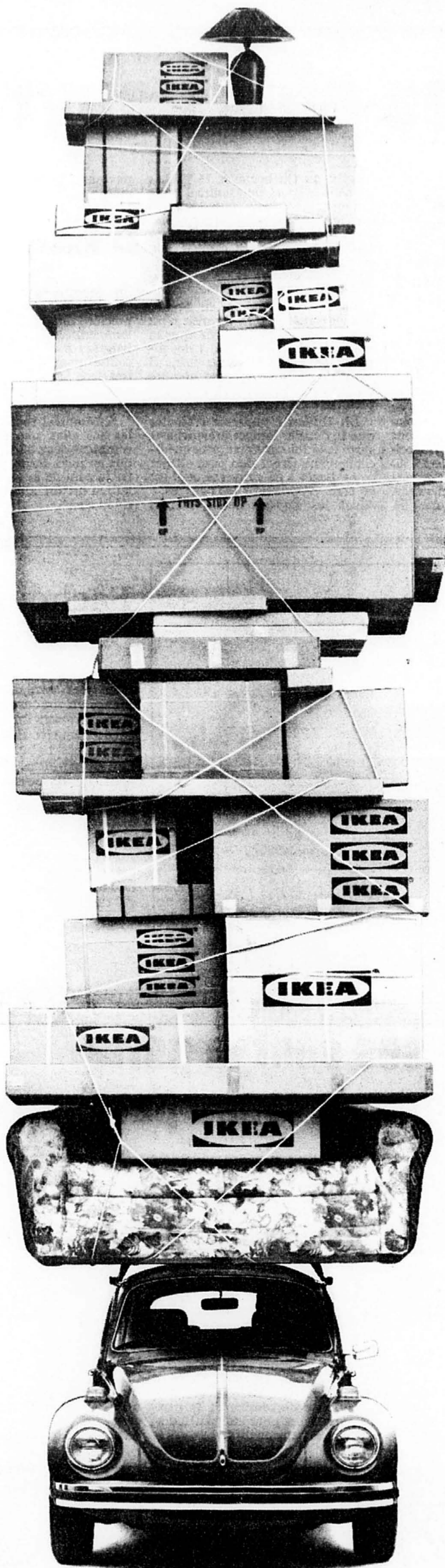
La montre Agassi de Swiss Army. Exclusive et portant la signature d'André 150 \$.

À chaque achat d'une montre, un pourcentage des bénéfices s'en va à la fondation André Agassi pour les enfants à risque.

Garantie 2 ans de Swiss Army • Gravure sans frais
Certificat de remplacement de la pile gratuit

BIRKS
JOAILLIERS DEPUIS 1879

1240, SQUARE PHILLIPS 397-2511 • FAIRVIEW PONTE-CLAIRE • CENTRE ROCKLAND
CARRÉFOUR LAVAL • MAIL CHAMPLAIN • PROMENADES ST-BRUNO



L'ex-directrice poursuit le collège de Saint-Césaire

L'institution privée fait également face à une poursuite des Frères de Sainte-Croix

MICHÈLE OUMET

Parce qu'il a congédié sa directrice générale, Joscelyne Charbonneau, le collège de Saint-Césaire, situé dans le village de Saint-Césaire en Montérégie, se retrouve avec deux poursuites judiciaires qui ont été déposées récemment en Cour supérieure.

Joscelyne Charbonneau allègue que son congédiement est illégal et non justifié. Dans sa poursuite, l'ex-directrice générale réclame quatre ans de salaire — elle avait un contrat de cinq ans et elle occupait son poste depuis à peine un an au moment de son renvoi — ainsi que des dommages punitifs et exemplaires totalisant 355 000 \$.

De leur côté, les Frères de Sainte-Croix, les anciens propriétaires du collège qui détiennent une créance de 395 000 \$, poursuivent Saint-Césaire et exigent le remboursement immédiat des sommes dues.

Saint-Césaire est un collège secondaire privé, fréquenté par près de 300 élèves. Les employés ont formé une coopérative en 1991 et ont acheté l'établissement l'automne dernier aux Frères de Sainte-Croix.

En avril, le collège a congédié Mme Charbonneau à la suite d'un article de *La Presse* qui faisait état de l'insatisfaction et de l'inquiétude de certains parents et professeurs. Le mari de Mme Charbonneau, Sylvain Brunet, donnait des cours controversés de REM — Respiration, Exercices et Méditation — et suivait certains élèves en thérapie. C'est d'ailleurs Mme Charbonneau qui suggérait aux parents d'utiliser les services de son mari qui n'a pourtant aucune compétence re-

connue. Si les parents acceptaient, ils payaient 60 \$ la rencontre individuelle et le chèque était fait au nom de la compagnie du couple, Yoga Adhara Inc.

La Presse a d'ailleurs obtenu une copie du contrat de M. Brunet couvrant les années scolaires 1995-1996 et 1996-1997. Le collège, stipule le contrat, devait consacrer un minimum de 424 heures par année au cours de REM et payer 166 heures de rencontres individuelles, pour un total de 35 140 \$ par année.



Joscelyne Charbonneau

Deux jours après la publication de l'article de *La Presse*, les cours de REM étaient suspendus et une semaine plus tard, Mme Charbonneau était congédiée.

Mme Charbonneau a obtenu, le 14 juin, l'émission d'un bref de saisie avant jugement, alléguant que sa créance était en péril. « Un montant d'environ 400 000 \$ a été saisi, mais nous contestons le bref », a dit l'avocat du collège, M^e Guy Dancosse. La cause doit de nouveau être entendue le 4 juillet au palais de justice de Saint-Hyacinthe.

Le collège a tenté de recourir à la médiation avec les Frères de Sainte-Croix mais, affirme l'actuel directeur général, Sylvain Petit, il s'est heurté au refus systématique des Frères qui exigeaient le retour de Mme Charbonneau.

« Pourquoi les Frères protègent-ils Mme Charbonneau ? se demande M. Petit. Je crois que c'est une bonne question à leur poser. »

Les Frères de Sainte-Croix ont refusé de commenter.

Le campus du Fort Saint-Jean retarde d'un an son programme de baccalauréat en sciences

MARTHA GAGNON

Le campus du Fort Saint-Jean et l'Université de Sherbrooke ont décidé de retarder d'un an le programme de baccalauréat en sciences de la nature et sciences humaines qui doit être le premier du genre au Québec.

Ce programme multidisciplinaire, dont le but est de former des gens dans le domaine des relations internationales, devait débuter en septembre à l'ancien Collège royal militaire de Saint-Jean. Le complexe, qui a changé de vocation, offre maintenant des activités pédagogiques diverses, de même que des activités sociales, sportives et culturelles.

« Devant la crainte de nous retrouver avec un nombre insuffisant d'élèves, nous avons jugé préférable de reporter le projet d'un an », a expliqué hier le directeur de la Corporation Fort Saint-Jean, Jacques Lavallée, qui s'était pourtant montré optimiste, il y a quelques mois.

Lors de la fermeture du collège militaire, en juin 1995, le gouvernement fédéral a confié la gestion de l'ancien complexe à la Corporation qui doit poursuivre une mission d'enseignement, en plus de ses autres activités. En retour, Ottawa a accepté de verser 25 millions sur une période de cinq ans pour redonner vie au complexe de 14 acres qui regroupe plus d'une vingtaine de bâtiments.

M. Lavallée ne voit rien d'inquiétant, encore moins de dramatique, dans le fait de retarder le cours d'un an. « Nous étions trop serrés dans le temps pour recruter une centaine de candidats. Notre programme a été

annoncé seulement en décembre, ce qui rendait impossible la compétition avec les autres établissements. Plutôt que de rater notre coup, nous avons décidé d'attendre. »

Le directeur ajoute que le programme de baccalauréat n'est pas la planche de salut de l'ex-collège militaire. « Il faut compter de cinq à six ans avant qu'un tel programme ne soit rentable. Le campus offrira à compter de l'an prochain plusieurs autres programmes d'enseignement spécialisé dans les domaines de la sécurité publique et de la gestion. Il continuera de dispenser des cours aux policiers de la CUM en relations communautaires. Et nous accueillons présentement 230 élèves-officiers qui viennent suivre des cours d'immersion. »

Dans le but d'attirer les étudiants, les responsables du campus ont cependant élargi les critères d'admission au nouveau baccalauréat. Le programme ne sera pas réservé uniquement aux élèves en sciences pures mais aussi à ceux en sciences humaines à la condition qu'ils aient terminé le cours de mathématique requis. On espère également recevoir des gens qui possèdent un diplôme mais veulent parfaire leur formation dans les domaines de la coopération internationale et de la diplomatie. Le programme sera axé, entre autres, sur l'apprentissage des langues.

M. Lavallée affirme que la saison estivale s'annonce excellente sur le complexe. « Nous affichons *No vacancy*. Les résidences sont occupées et les activités nombreuses : divers camps d'entraînement sportif, congrès, réceptions de noces, etc. » La Corporation a même adressé une demande au ministère de la Défense pour acquérir un ou deux bâtiments qui risquaient d'être démolis.

Jusqu'à 50% de rabais!

Voilà ce qu'on appelle « faire du millage »

Impossible de passer à côté du seul et unique solde de l'année chez IKEA. Imaginez : jusqu'à 50 % de rabais sur une foule d'articles. De plus, durant la première semaine seulement, il sera tout aussi impossible de résister à nos offres spéciales à prix cassés et de ne pas reconnaître ceux qui en auront déjà profité : ils tournent très très lentement aux intersections.



« LE SEUL ET UNIQUE SOLDE DE L'ANNÉE »

Du samedi 22 juin au dimanche 7 juillet 1996

EN VIGUEUR JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. Fermé le 1^{er} juillet. 9191 boul. Cavendish (Autoroute 40 et Cavendish), Ville St-Laurent. Tel : 738-2167.

Pas ce qu'il y a de plus sexy...



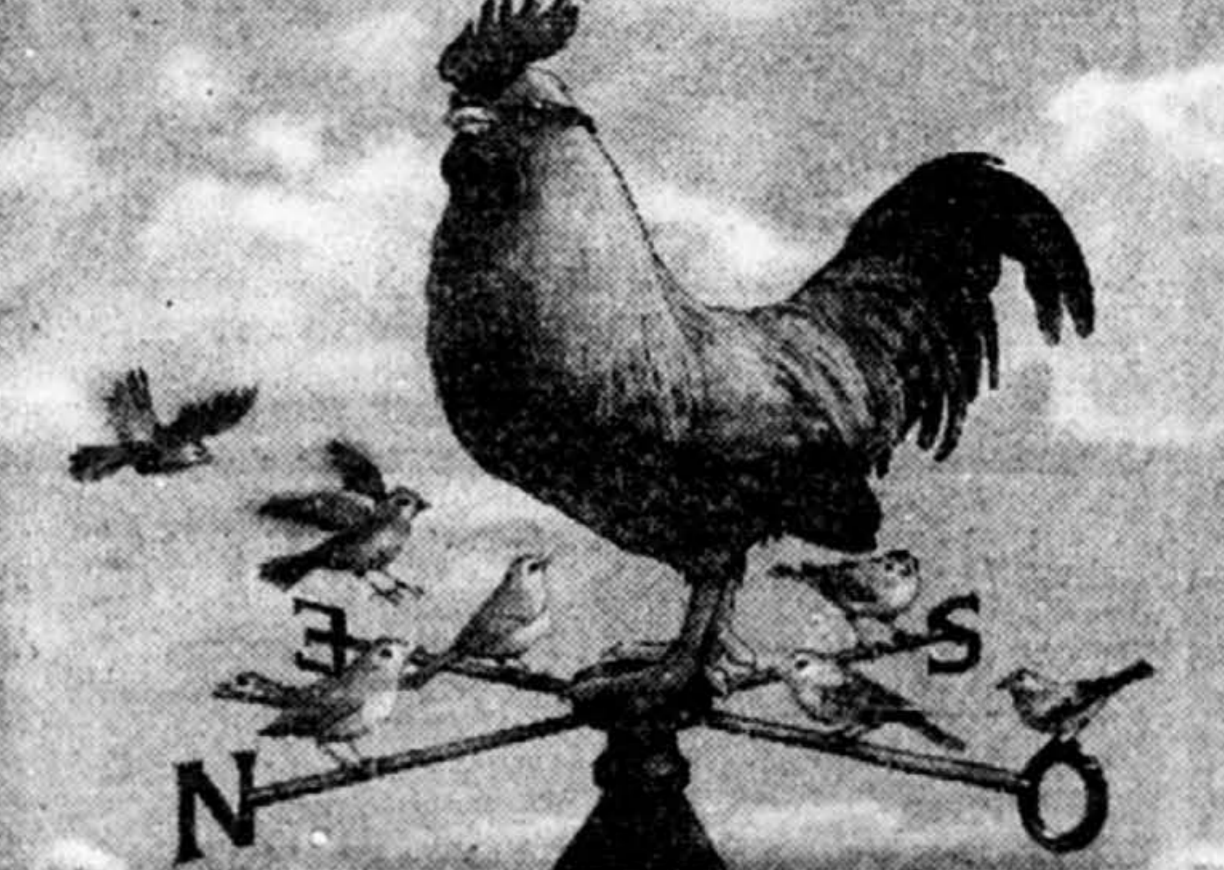
mais deux sous-vêtements suffiront pour vos voyages aux quatre coins du monde!

LES SOUS-VÊTEMENTS DE VOYAGE TILLEY : ils se lavent en un clin d'oeil, sèchent rapidement et résistent aux taches; ils sont confortables et n'irritent ni ne serrent jamais; ils sont confectionnés de tissu léger et durable qui absorbe la transpiration. Blanc. Dames de TP à TTTG 17 \$. Hommes de P à TTTG 19 \$.

Tilley Endurables
158, ave. Laurier ouest
272-7791

TÉLÉPHONEZ POUR OBTENIR GRATUITEMENT UN CATALOGUE DE COMMANDE POSTALE
1-800-465-4249

Hôtel Le Chantecler, pour profiter de l'été sans vous faire plumer!



Forfaits à partir de 66 \$

Gîte et Bon Pain

Profitez pleinement de l'été avec nos forfaits-plein air (golf, équitation, véhicules de vitesse ou initiation au golf), notre nouveau forfait-mono-parental, notre fameux forfait-Chantecler ou nos forfaits-théâtre.



Découvrez notre nouveau « Gîte et Bon Pain » intime et chaleureux, aménagé dans l'Auberge originale datant de 1938, incluant le petit déjeuner continental servi dans un salon de lecture. À partir de 85 \$ par chambre, par nuit, occupation simple ou double.

*Forfait coucher-théâtre : prix par personne, par nuit, en occupation double dans notre nouvelle section « Gîte et Bon Pain » et l'accès à plusieurs activités extérieures. Taxes en sus. Cette offre est valide jusqu'au 20 octobre 1996.

Pour des renseignements sur tous les forfaits ou pour réserver, composez le

1 800 363-2420

Hôtel Le Chantecler, 1474, Chemin Chantecler, Ste-Adèle (Québec)

Kenworth: le grand patron de Paccar assiste en personne à la reprise des négociations

DENIS ARCAND

Après huit mois de grève, suivis de la fermeture de l'usine Kenworth de Sainte-Thérèse, le 9 avril, les négociations ont repris hier entre la direction de la compagnie et le syndicat représentant la majorité des 900 employés.

« Nous sommes convenus de nous rencontrer à nouveau la semaine prochaine », a déclaré Luc Desnoyers, le président québécois des Travailleurs canadiens de l'automobile. David Hovind, PDG de la compagnie-mère, Paccar, a participé à la rencontre, mais s'est abstenu de toute déclaration avant de repartir pour Seattle, siège social de la compagnie.

L'usine de Sainte-Thérèse fait l'objet d'une tentative de réouverture pilotée par le gouvernement du Québec. La proposition de relance est basée sur une participation importante du Fonds de Solidarité de la FTQ et d'un investissement indéterminé de Paccar. Ces deux contributions privées totaliseraient 30 millions, auxquels s'ajouteraient des prêts sans intérêt totalisant 10 millions par les gouvernements fédéral et provincial.

Au moment de la grève, déclenchée le 8 août 1995, le syndicat exigeait une bonification du régime de retraite. L'entreprise cherchait à faire accepter un règlement sévère sur l'absentéisme et d'autres considérations disciplinaires.

La rencontre d'hier a eu lieu dans des locaux du gouvernement à la Tour de la Bourse et suit une première rencontre tenue la veille au bureau du ministre Bernard Landry (Économie et Finances) à Montréal.

M. Desnoyers n'a pas voulu divulguer la substance des négociations. « Mais il s'agit d'un changement de culture pour tout le monde. Nous avons eu des discussions très ouvertes, c'en est surprenant. Le fait que Hovind soit là est très important. Il était déjà venu à l'usine, mais on ne l'avait jamais vu à une table de négociation. »

Il a été impossible de savoir si la compagnie maintient une de ses demandes récentes, comme la probation de 90 jours, à partir de la réouverture, pour tous les employés sans tenir compte de l'ancienneté.

Jean-Pierre Guay, président des employés de bureaux, a indiqué qu'il semble y avoir une certaine marge de manoeuvre, même si les employés n'ont évidemment pas le gros bout du bâton. « Tout n'est pas à prendre ou à laisser, on négocie. L'ouvrage est à peine amorcé. »

Yvan Bourgeois, président des employés de la chaîne de montage, a dit croire que la rencontre d'hier a permis de « monter quelques échelons » vers une solution au conflit.



Vos affaires sont sur la bonne voie.



Voyager en train par affaires est devenu encore plus rentable, grâce au nouveau Programme de récompense VIA Préférence™. C'est notre façon, à VIA, de vous remercier de voyager avec nous. Comment? Avec des points que vous pouvez échanger contre des billets pour voyager partout où VIA se rend, dans tout le Canada. Il est facile d'adhérer; et il n'y a aucuns frais d'inscription ni de frais annuels. Si vous voyagez fréquemment avec VIA Rail™, vous pourrez obtenir le double de points en peu de temps. Voilà le genre de traitement préférentiel que seul le Programme de récompense VIA Préférence peut vous offrir!

Quand vous effectuez des voyages d'affaires à bord des trains de VIA, vous prenez la voie rapide vers des voyages-récompenses gratuits*.

Joignez-vous à nous et recevez votre prime de bienvenue!

Demandez un formulaire d'inscription à une billetterie de VIA Rail ou à votre agence de voyages.

Visitez aussi notre site internet: <http://www.viarail.ca>

™ Marque de commerce de VIA Rail Canada Inc.
* Voyage-récompense gratuit signifie qu'il n'y a aucun argent comptant à verser pour ce voyage. Le montant total de l'achat est acquitté grâce à l'échange de points VIA Préférence.

VIA PRÉFÉRENCE™

PROGRAMME DE RÉCOMPENSE

Cet été, je le passe sur mes huit roues grâce à

OBERSON

À ces prix-là, y'a pas d'excuse qui tienne!

Rollerblade

Bravoblade GLX
Pour hommes et femmes
modèle 1995



219,95 \$

Incluant (Protège-poignets, genoux et coudres Bladerunner

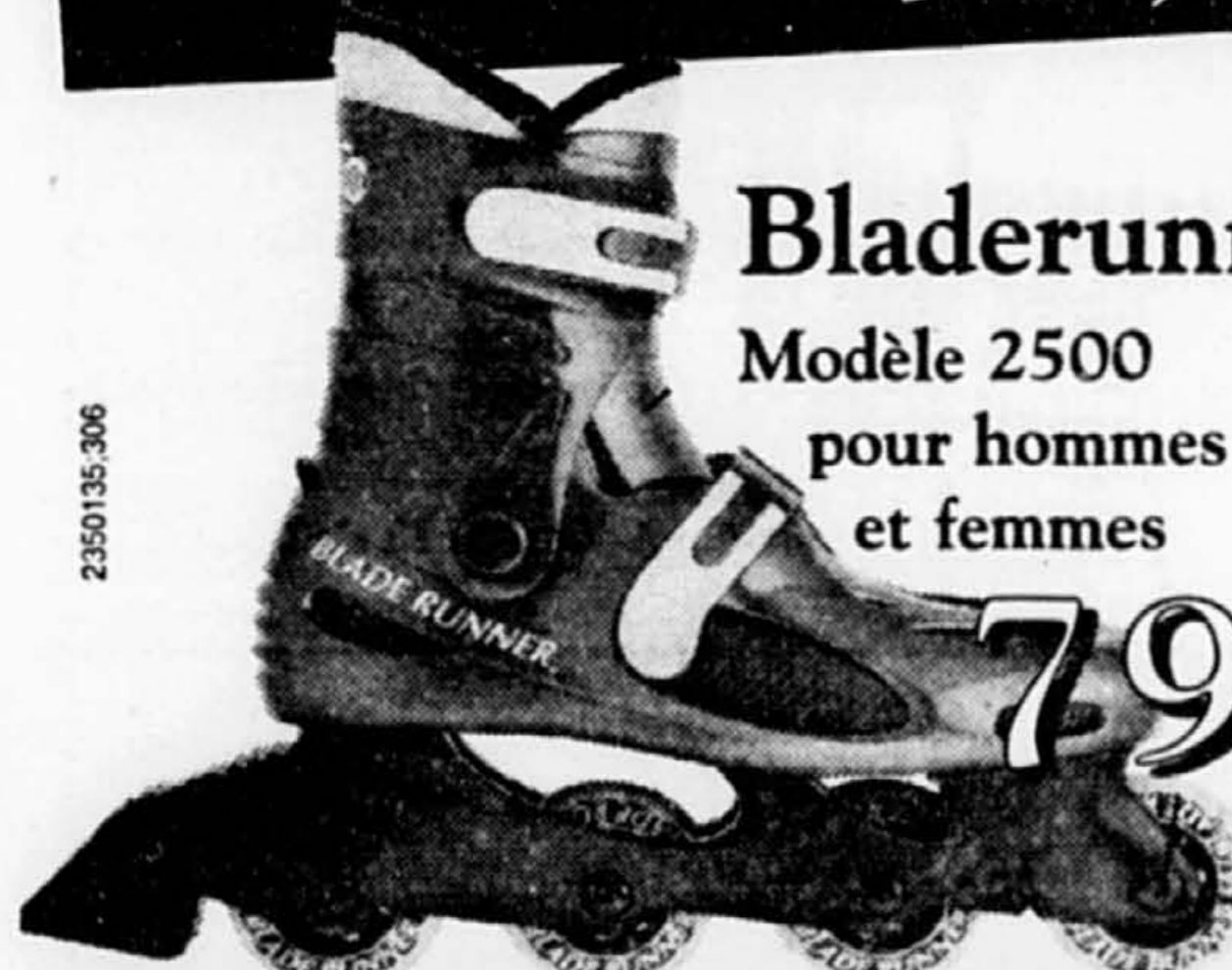
Ensemble de 8 roues

76 mm / 78 A
de marque HYPER

49,95 \$

Bladerunner

Modèle 2500
pour hommes
et femmes



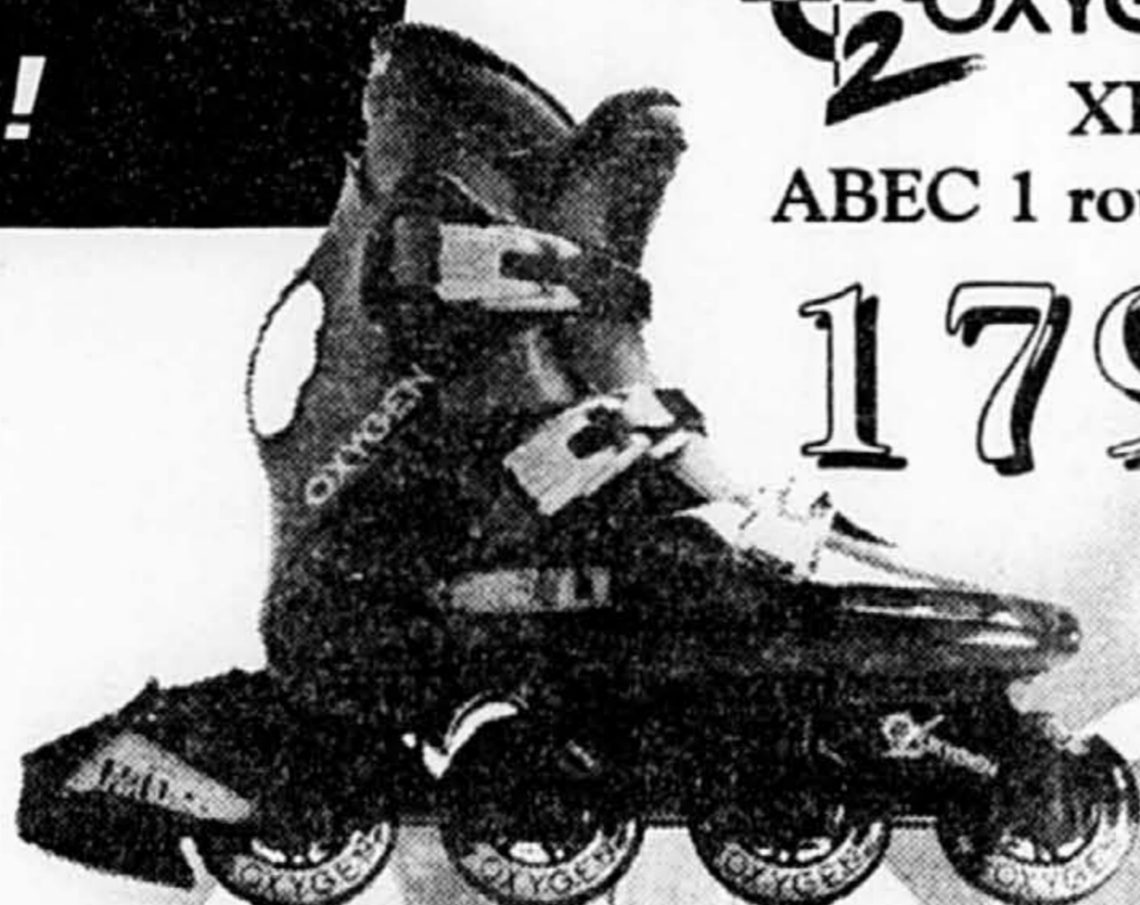
79,95 \$

OXYGEN

XE-1.1

ABEC 1 roues 76mm.

179,95 \$



OXYGEN

XE-5.1

pour hommes et femmes

149,95 \$



Patins pour jeunes
Roller Derby Charger
pointure 1 à 6.

59,95 \$



CASQUE LOUIS GARNEAU

Modèle LG-5

À 50 %
DE RABAIS

BAUER

F-5 Abec, 3 roulements à billes, roues de 76 mm.

139,95 \$

Pour votre sécurité et pour vous aider à atteindre une plus grande vitesse...

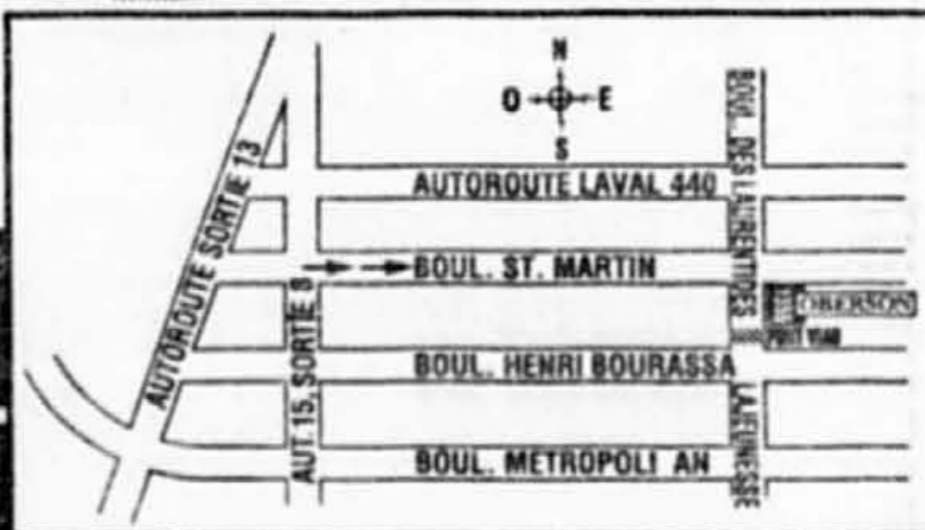
Ensemble de dispositifs de protection Bladerunner (protège-poignets, genoux et coudres)

25,95 \$



Une seule adresse au
1355, DES LAURENTIDES, LAVAL

Lun., mar. et merc. 10 à 18h • Jeu. et vend. 10 à 21h • Sam. 9 à 17h • dim. 12 à 17h



À peine né, l'hôpital Angrignon fait déjà un déficit...

MARIE-FRANCE LÉGER

Le processus de fusion de l'hôpital général de LaSalle et du centre hospitalier de Verdun est à peine entamé qu'il faut déjà parler de redressement budgétaire.

À peine né, le centre hospitalier Angrignon hérite en effet d'un déficit de 1 580 000 \$ pour 1995-1996, cadeau de « bienvenue » de l'ex-hôpital général de LaSalle (1 338 000 \$) et de l'ex-hôpital de Verdun (200 000 \$), qui ont fusionné en avril.

De tels résultats étaient attendus, soutient le directeur du nouvel hôpital, le docteur Jacques Demers, et ne compromettent en rien le regroupement des deux établissements.

« Le déficit d'exploitation de 95-96 est assumé par Angrignon. À partir du moment où le conseil d'administration a accepté que la situation était un peu plus difficile au pavillon LaSalle, on redresse, un point c'est tout », a souligné le docteur Demers.

Le budget d'exploitation pour 1996-1997 se chiffre à près de 85 millions. Un plan de rationalisation a été adopté cette semaine pour toutes les directions, pour les services techniques et alimentaires. La diminution graduelle prévue du nombre de lits de courte durée aidera également à éponger une partie du déficit.

« Comme nous développons 115 lits de longue durée, on va aussi recycler des postes », a précisé Jacques Demers.

Et la fusion permettra bien évidemment une rationalisation des postes d'encadrement, a-t-il ajouté. La régie régionale de Montréal-Centre n'est pas du tout inquiète de la situation au centre hospitalier Angrignon. Selon le directeur des services financiers, Michel Vézina, on connaissait les difficultés de l'hôpital général de LaSalle avant de décréter la fusion.

« Je ne connais aucun cas où une fusion n'a pu se réaliser pour des raisons de déficit budgétaire », a conclu M. Vézina.

École anglaise pas prête pour la rentrée à RDP

YANN PINEAU

La nouvelle école primaire anglaise que la Commission des écoles protestantes du grand Montréal (CEPGM) veut construire à Rivière-des-Prairies ne sera vraisemblablement pas prête pour la rentrée scolaire de septembre.

« On devrait quand même avoir la nouvelle école en novembre, explique Connie Parry, présidente du comité des parents de l'annexe Nesbitt. Mais d'ici là, il faudra aménager des classes dans le gymnase de l'annexe et même le directeur cède son bureau pour ajouter une classe ! On attend 70 élèves de plus en septembre. »

Depuis 1994, environ 270 élèves s'entassent dans un vieux bâtiment et quelques maisons modulaires sur la 16^e Avenue, à Rivière-des-Prairies, faute de place à l'école Nesbitt de Rosemont, la plus proche école anglaise de la CEPGM.

Pour résoudre ce problème, la commission scolaire et les parents d'élèves de l'annexe Nesbitt réclament à cor et à cri une nouvelle école dans leur quartier, en pleine croissance démographique. Mais ils se heurtent depuis deux ans au refus du ministère de l'Éducation d'accorder un prêt pour la construction de l'école et, selon certains, à l'obstruction de la CECM.

En février, la CEPGM est parvenue à s'entendre avec un promoteur pour louer la nouvelle école 410 000 \$ par an quand il l'aura construite sur un terrain situé au sud du boulevard Perras et à l'est de la rue Primat-Paré. Toutefois, la Ville n'a toujours pas donné le permis de construire, ce qui retarde d'autant l'ouverture de la nouvelle école d'une capacité de 450 élèves.

Les parents d'élèves anglophones tiennent beaucoup à envoyer leur progéniture dans une école de la CEPGM, dont le programme d'immersion française est jugé supérieur à celui de la CECM.

GRANDE OUVERTURE

Célébration!

POUR LA MAISON
TOUT AUX PLUS BAS PRIX GARANTIS
TOUS LES JOURS, TOUTE L'ANNÉE

CÉLÉBREZ L'OUVERTURE DE NOTRE 4^e MAGASIN : PROFITEZ DE RABAIS MUR À MUR



CHOISISSEZ PARMIS 200 STYLES, MODÈLES ET COULEURS, TOUS AUX PRIX GARANTIS LES PLUS BAS.

Fieldcrest ROYAL VELVET

Économisez jusqu'à 50%

Housses de duvet

	PRIX SUGG.	NOTRE PRIX
Simple	129 ⁹⁹	89 ⁹⁵
Double - Grand	199 ⁹⁹	99 ⁹⁵
Très grand	249 ⁹⁹	119 ⁹⁵

(légères imperfections)

Ensembles de draps en percale

180 fils/po. carré

Simple	16 ⁹⁵	Grand	32 ⁹⁵
Double	26 ⁹⁵	Très grand	49 ⁹⁵

Couvertures 100% coton de première qualité. Toutes grandeurs 19⁹⁵

Édredons de duvet d'oie blanche

Simple	59 ⁹⁵
Double	79 ⁹⁵
Grand	89 ⁹⁵
Très grand	129 ⁹⁵

Courtepointes en patchwork, faites à la main. 3 styles

Toutes grandeurs 49⁹⁵ Couvre-oreiller 9⁹⁵



Couvre-matelas «Permaloft Bedhugger»

Simple	9 ⁹⁵	Grand	19 ⁹⁵
Double	14 ⁹⁵	Très grand	24 ⁹⁵

MATELAS

Plus de 100 styles!

LIVRAISON GRATUITE

CADRE DE LIT GRATUIT

AVEC ENS. DE MATELAS

DEUX DES MEILLEURES FAÇONS D'ÉCONOMISER!

OPTION 1 • Nous payons la TPS et la TVQ!
OPTION 2 • Ne payez rien durant un an!
Aucun paiement mensuel • aucun intérêt • aucun dépôt

Charme de Sealy
Simple 119⁹⁹ ens. 229⁹⁹ Grand 169⁹⁹ ens. 329⁹⁹
Double 139⁹⁹ ens. 269⁹⁹

Posturepedic de Sealy
Simple 349⁹⁹ ens. 499⁹⁹ Grand 489⁹⁹ ens. 699⁹⁹
Double 419⁹⁹ ens. 599⁹⁹ Très grand 749⁹⁹ ens. 999⁹⁹

Sealy Posturepedic
Le Edgewise® inventeur pour 10% plus de confort de sommeil.
Le Invisi Support® enveloppe votre corps dans un soutien.
Resorts en acier Pushback® vous donnent le meilleur support.

Beautysleep Evasion de Simmons
Simple 199⁹⁹ ens. 329⁹⁹ Grand 279⁹⁹ ens. 449⁹⁹
Double 249⁹⁹ ens. 399⁹⁹

Beautyrest de Simmons
Simple 399⁹⁹ ens. 649⁹⁹ Grand 569⁹⁹ ens. 899⁹⁹
Double 499⁹⁹ ens. 799⁹⁹ Très grand 699⁹⁹ ens. 1099⁹⁹

MATELAS «PAYEZ ET EMPORTEZ», À PARTIR DE 36⁹⁵

Nouveau!

671-2202
Place Portobello, Brossard

681-9090
Les Galeries Laval

341-7810
Centre Rockland

282-9525
Les Promenades de la Cathédrale

GRATUIT! PREMIERS ARRIVÉS

AUX 25 PREMIERS CLIENTS DU JOUR, DANS CHAQUE MAGASIN, AVEC ACHAT DE 25 \$.

AUX CHOIX...

Essuie-mains CANNON

Tendeurs de draps

Livres de recettes *Noritake*

Grandes tasses SANGO

Verres à vin Finesse MIKASA

UN CADEAU PAR CLIENT, PAR JOUR, SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE. ARRIVEZ TÔT. QUANTITÉS LIMITÉES.

Cadeaux

NOUS TENONS UNE GAMME COMPLÈTE DE MARQUES RÉPUTÉES AUX PRIX LES PLUS BAS GARANTIS. TOUS LES JOURS. TOUTE L'ANNÉE.

MIKASA • STUDIO NOVA • KOSTA BODA • NORITAKE
VILLEROY & BOCH • LLADRO • LENOX • LIMOGES
ROYAL DOULTON • WATERFORD • WEDGWOOD
SPODE • J.G. DURAND • GUY DEGRENNE • RETRONEU
ORREFORS • CRISTAL DE SEVRES • ONEIDA • SASAKI
VAISSELLE • CRISTAL • VERRES À PIED • COUVERTS INOXYDABLES
ET ARGENTERIE • ACCESSOIRES DE SERVICE EN ARGENT • FIGURINES
BATTERIES DE CUISINE ET PLUS ENCORE !

MIKASA

Maison Blanche

Ens. de 20 pièces (pour 4)

Prix sugg. 135⁰⁰

Notre prix 67⁹⁵



Luigi Bornioli

Ens. de 4 pièces

Verres à whisky

Highball et

Old fashioned

15⁹⁵

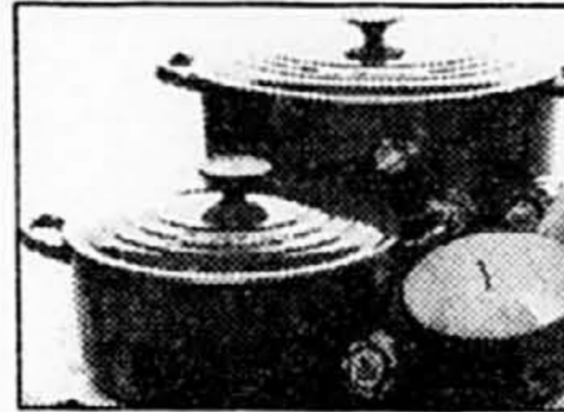


LE CREUSET

En blanc ou vert

De 35⁹⁵

à 136⁹⁵



Portofino

Ens. pour pâtes

24⁹⁵



RETRONEU

Ens. de couverts

de 44 pièces

Prix sugg. 239⁰⁰

Notre prix 104⁹⁵



Nappes Invitation

Scotchgard[®]

STAINRELEASE[™]

Choix de 6 couleurs

9⁹⁵

Ensembles pour la cuisine

Comprend : gants isolants, poignée,

linge à vaisselle

4⁹⁵ l'ensemble



LE SUPERCENTRE DE LA MODE MAISON

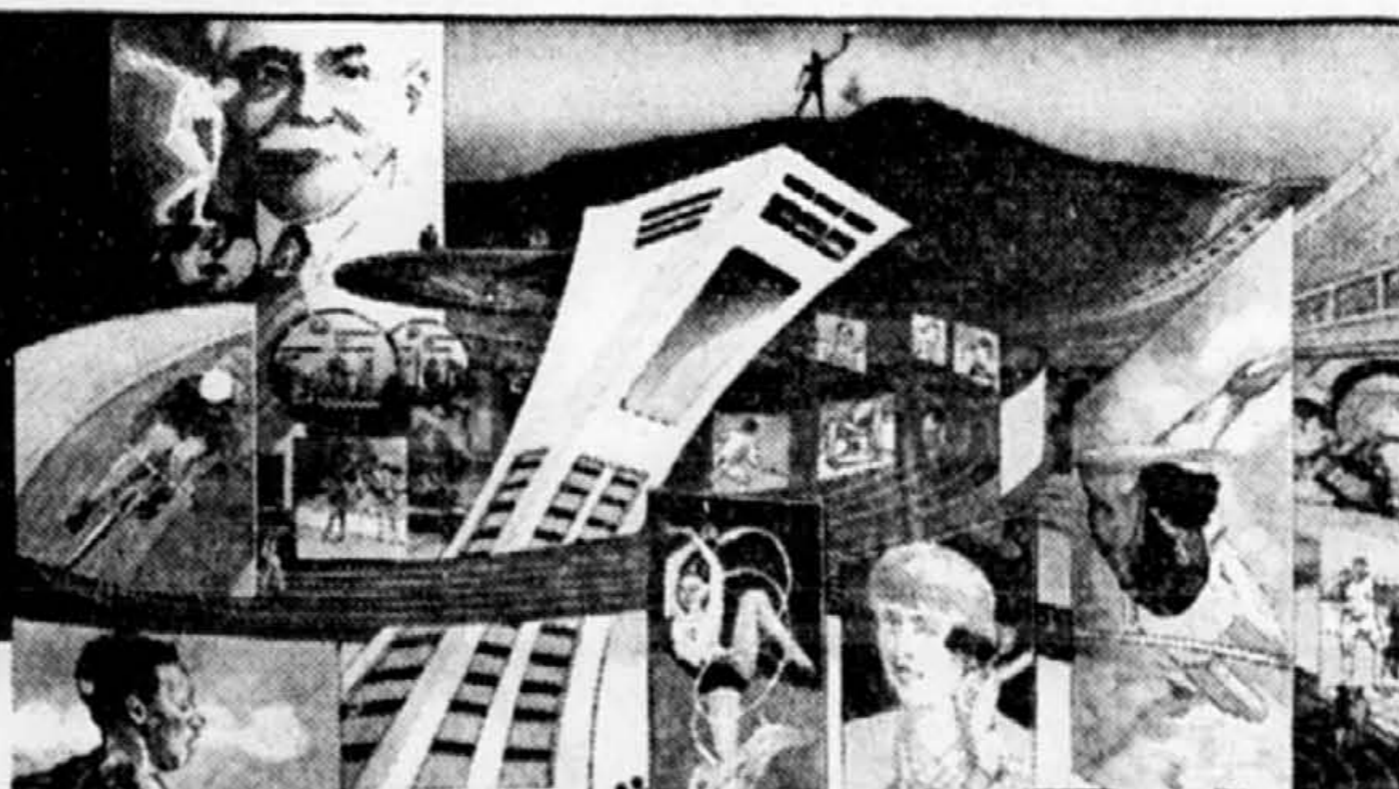
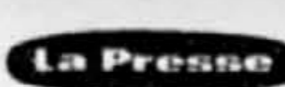
LINEN CHEST



L'histoire des Jeux à la Tour de Montréal

L'exposition Sun Life « Sur la piste des Jeux »

Une exposition du Musée de la civilisation.



À GAGNER! UN VOYAGE POUR 2

En Grèce! Valeur de 6000 \$

Règlement du concours disponible au Hall touristique du Parc olympique. Déposer dans la boîte au Hall touristique de la Tour de Montréal du Parc olympique. Tirage le mercredi 4 septembre 1996 à 12 h.

Nom : _____ Âge : _____
Adresse : _____ Ville : _____
Code postal : _____ Tél. : _____

Répondre à la question : 1896 + (25 x 4) - 20 = _____
Aucun fac-similé accepté.

Renseignements : (514) 252-8687

Stationnement : 3200, rue Viau

Pourquoi les Lavallois profitent-ils davantage de leur été?

Parce que c'est à Laval qu'on trouve Goineau-Bousquet.

Plus que jamais, Goineau-Bousquet!

Prix en vigueur du 27 juin au 6 juillet.



goineau-bousquet

CHEF DE FILE DE LA DÉCORATION-RÉNOVATION DEPUIS 65 ANS

164, boul. des Laurentides
(entre boul. Cartier et de la Concorde)
Pont-Viau - LAVAL
667-9770

2121, boul. Curé Labelle
(entre boul. St-Martin et l'autoroute 440)
Chomedey - LAVAL
682-9090



GAZEBO DELUXE
#399181, 10' x 10', avec moustiquaire
(motif peut différer)
prix rég. 229,99\$
(621469242055)

179⁹⁹\$



BARBECUE AU GAZ 40.000 BTU
AVEC BRÛLEUR DE CÔTÉ 12.000 BTU
#30052-127, facile à assembler,
1 tablette, 1 support à condiment
prix rég. 219,99\$
(770270004953)

169⁹⁹\$



VENTILATEUR OSCILLANT, 3 VITESSES
#3157R, sur pied
prix rég. 36,99\$

#16KD, 16"
prix rég. 23,99\$
(067297212165x)

26⁹⁹\$
21⁹⁹\$



BOIS DE CÈDRE
choix de plusieurs grandeurs
en magasin
(777072088716x)

**15%
DE RABAIS**



CHAISE DE JARDIN HAUT-DOSSIER
#M12701, mod. Mandarin
en résine blanche
prix rég. 17,99\$
(722335008352)

11⁹⁹\$



PEINTURE GOINEAU-BOUSQUET
#GB-5673, 3,78 L
latex blanc fini perle
prix rég. 13,99\$
(772188935411)

8⁹⁹\$



TRAITEMENT HYDROFUGE
TRANSPARENT «Aquaguard»
#30-2, imperméabilise et protège
le bois, bois traité, brique ou béton
prix rég. 10,49\$
(773735030245)

7⁹⁹\$



CARREAU À PLANCHER
EN VINYLE
mod. Vernay 12" x 12",
autocollant, garantie 3 ans,
choix de modèles et couleurs
en magasin
(042369129022x)

42¢/ch.



CLÔTURE EN BOIS TRAITÉ
(facile à assembler)
5' x 8' (17 mcx 1" x 6" x 5' +
2 mcx 2" x 4" x 8')
6' x 8' (17 mcx 1" x 6" x 6' +
2 mcx 2" x 4" x 8')

(777072088754)
(777072008761)

29⁹⁹\$
34⁹⁹\$



SIÈGE DE TOILETTE
#HP520-001, blanc uni, coussiné
(017053340014)

9⁹⁹\$

Coalition contre la censure dans le cyberspace

Des militants américains des libertés civiles luttent contre les contrôles étatiques

ANDRÉ BÉLANGER

Une guerre fait rage dans le cyberspace, une guerre contre la censure. En France, au Vietnam, en Inde, à Singapour, en Chine, en Allemagne, les gouvernements adoptent des lois, imposent des contrôles et tentent par tous les moyens d'imposer un bâillon au réseau Internet. Cette guerre, « ils ne peuvent pas la gagner », a lancé Barry Steinhard de l'American Civil Liberties Union (ACLU).

Fort d'une récente victoire contre le gouvernement américain, dont le Communications Decency Act interdisant l'indécence sur Internet a été déclarée inconstitutionnelle par un tribunal de Pennsylvanie il y a deux semaines, quatre chiens de garde de la liberté d'expression sur le réseau ont profité d'INET pour lancer une coalition internationale autour du thème de la censure.

De l'avis des militants américains, cette loi aurait interdit la diffusion de textes d'un organisme voué à la lutte contre le viol dans les prisons ou d'un autre qui se consacre à la prévention du sida.

Dans la plus pure tradition d'Internet, l'ACLU, l'Electronic Privacy Information Center (EPIC), Human Rights Watch et Privacy International sont convenus avec les membres présents de mettre sur

un pied une liste de distribution, un site FTP et un site Web destiné à recenser les tentatives gouvernementales d'imposer une censure sur Internet. Cette initiative a été bien accueillie par des participants qui ont déploré le monopole des Américains sur la censure.

« On a parfois l'impression que la censure n'existe pas en dehors des États-Unis, a souligné Stéphane Bortzmeyer, membre de l'Association des utilisateurs d'Internet, qui regroupe 200 internautes français. Or, chez nous, le gouvernement français s'apprête à adopter une loi encore plus sévère. »

L'amendement Filion, du nom du ministre français des communications, obligera les fournisseurs d'accès Internet à filtrer les sites Web et les groupes de nouvelles (newsgroups) désignés par l'État et à fournir un logiciel de filtre sur

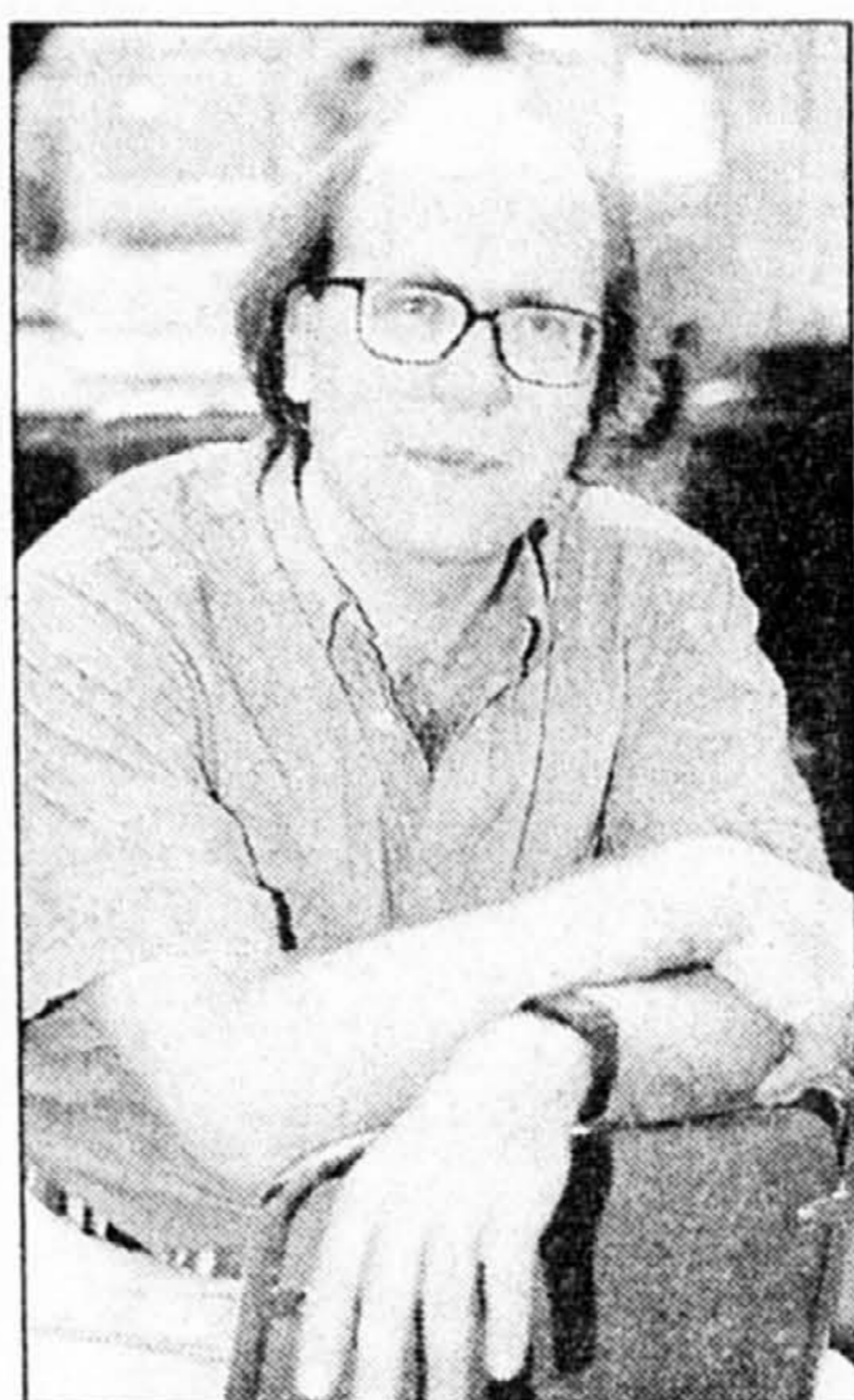


PHOTO LUC SIMON PEREAULT, La Presse
Stéphane Bortzmeyer

le modèle de Surfwatch à tous ses nouveaux abonnés.

« Aucun média n'est soumis à une censure a priori de son contenu. Il n'est puni que lorsqu'il com-

met un geste répréhensible, dit M. Bortzmeyer. Le citoyen a-t-il les mêmes droits sur le réseau qu'ailleurs dans la société? Un fournisseur d'accès peut-il être tenu responsable du contenu qui circule sur ses lignes? D'après nous, ce dernier doit être considéré au même titre qu'une entreprise de télécommunication. »

Le monopole américain du discours sur la censure s'est fait largement sentir à l'atelier d'INET portant sur les libertés civiles, où trois des cinq participants provenaient des États-Unis. Signe des temps, aucun des panelistes n'était en mesure de répondre aux questions qui ne portaient pas sur... les États-Unis.

Or cette obsession teinte les débats et nuit à l'élargissement du débat en dehors de la « ligne de partie » dictée par les organismes américains, estime Pierrot Pélaudeau, rédacteur en chef de Privacy Files, un bulletin publié à Montréal.

« Au Québec, la liberté d'expression est intimement liée aux enjeux de vie privée, a-t-il communiqué aux participants de l'atelier, mais sans grand succès. La loi sur les renseignements personnels, l'éducation et la liberté d'expression sont inséparables. » David Sobel

de l'EPIC a d'ailleurs déploré que personne aux États-Unis ne se soit encore penché sur ces questions « importantes ».

Les organismes américains cultivent un amour quasi obsessionnel pour la liberté d'expression, qui va de pair avec une peur bleue de l'intervention de l'État. M. Steinhard a ainsi défini le site Web comme un « espace privé comparable à une affiche qu'on installe dans son salon. Si quelqu'un s'y branche, il fait un geste privé et établit une communication personnelle entre lui et le fournisseur de contenus, dit-il. L'État n'a donc rien à voir dans ce lieu privé et ce, tant et aussi longtemps que ça ne dérange personne. »

Ce point de vue ne fait toutefois pas l'unanimité et varie selon les cultures. Pour M. Bortzmeyer, « le site Web est public et il peut donc être soumis à un certain contrôle », bien que l'État doive s'en mêler le moins possible.

La coalition créée hier entend se pencher sur ces questions. Pour en faire partie, vous pouvez contacter David Sobel de EPIC à sobel@epic.org.

La rébellion zapatiste au Mexique passe par Internet!

JEAN-BENOIT LEGAULT

Les rebelles zapatistes ont fait un usage innovateur et efficace d'Internet qui leur a permis de contourner des médias de masse traditionnels soumis à la lourde influence du gouvernement mexicain, estime un expert.

« Le gouvernement mexicain a tenté d'isoler les zapatistes en contrôlant les médias, a affirmé Harry Cleaver, de l'Université du Texas. Mais quand des observateurs étrangers sont arrivés sur place, ils ont pu disséminer leurs rapports sur Internet, contrant ainsi la campagne de désinformation du gouvernement le forçant à reculer. »

En raison de ses caractéristiques particulières, Internet se révèle un outil très utile, quoique sous-utilisé, dans les situations de conflit. De l'avis de M. Cleaver, qui ne cache pas ses sympathies zapatistes, les rebelles ont beaucoup mieux exploité ces caractéristiques que le gouvernement.

« Les zapatistes ont su utiliser Internet pour mobiliser des ressources et ainsi tisser une toile très complexe de lutte électronique », conclut-il.

Pour sa part, l'Américain Eric Bachman a collaboré à la mise sur pied du « Zamir Transnational Net », dans l'ancienne Yougoslavie, dès septembre 1991. Grâce à ce rudimentaire système informatique, les populations en guerre ont pu contourner la mainmise des divers gouvernements sur les moyens traditionnels de communication pour communiquer entre elles. Le système fut aussi utilisé par les organismes de secours dont les représentants se trouvaient séparés par le conflit.

« Des lignes de communication ouvertes sont un prérequis absolu à une résolution pacifique des conflits, a expliqué M. Bachman. Mais ce n'est pas tout d'établir ces lignes : la façon dont elles seront utilisées est tout aussi importante. »

M. Bachman a ainsi affirmé que le « Zamir Transnational Net » a rendu disponible la documentation des Nations unies sur le conflit, en plus de permettre à des prisonniers d'entrer en communication avec leurs familles de l'autre côté de la frontière et à un hôpital de Sarajevo de se procurer, gratuitement, de l'équipement médical.

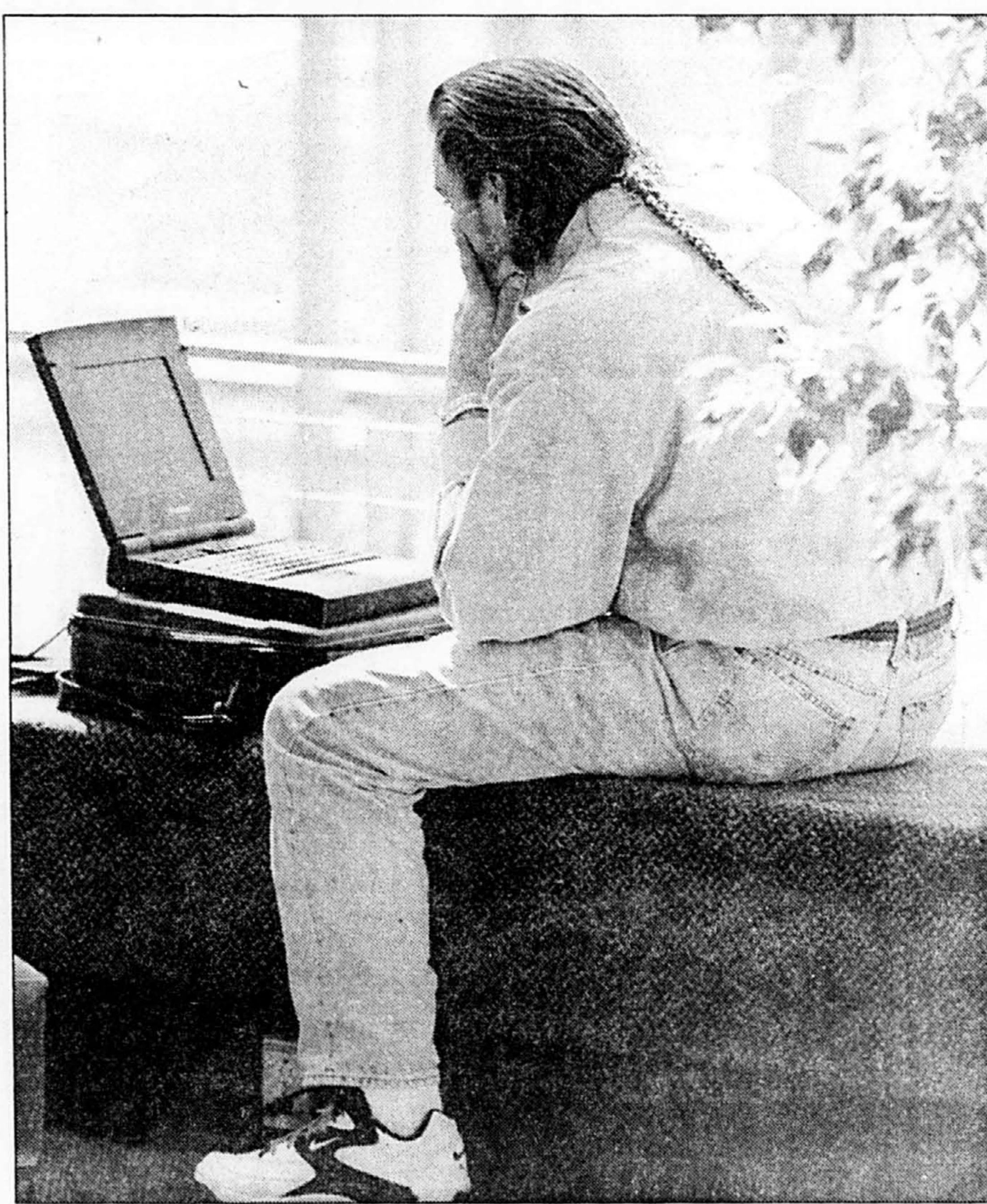


PHOTO LUC SIMON PEREAULT, La Presse

Même pendant les pauses...

Les participants à INET 96 sont en grande majorité des jeunes, éduqués et surtout maniaques d'informatique. Entre deux ateliers ou conférences, certains d'entre eux installent leur portable pour naviguer. En marge de la conférence a lieu la rencontre annuelle de l'Internet Engineering Task Force, qui se penche sur les problèmes techniques structurels du réseau Internet. Novices, s'abstenir...

Contre l'hégémonie de l'anglais, pour le multilinguisme...

LISA BINSSE

L'anglais domine sur l'Internet. Toutefois, peu à peu, d'autres langues comme le français y percent et il est essentiel qu'éventuellement le réseau mondial, qui croît à une vitesse fulgurante, devienne un mode de communication multilingue.

C'est le message transmis hier par plusieurs conférenciers invités à la plénière d'ouverture d'INET 96 au Palais des congrès, dont le sénateur Pierre Lafitte, vice-président de la Commission des affaires culturelles du Sénat français, et Mme Louise Beaudoin, ministre de la Culture et des Communications, responsable de l'infrastructure.

L'usage systématique d'une seule langue dans les échanges internationaux, en particulier dans les sciences exactes, est ancien, a rappelé aux spécialistes d'Internet M. Lafitte, également président fondateur de Sophia Antipolis, le plus grand parc scientifique d'Europe et

la plus « multiculturelle » des technopoles du monde.

Dès qu'il s'agit d'exprimer des sciences humaines, a-t-il ajouté, les nuances, les traditions, les sentiments et la culture locale sont essentiels. « Il faut s'assurer que les cultures puissent s'exprimer dans leur propre langue. » Le sénateur a souligné l'effort particulier fait par le Canada dans ce domaine.

Sophia Antipolis est située près de Nice sur la Côte d'Azur. On y dénombre 1600 entreprises dont 50 sont américaines et quatre sont canadiennes, dont Softimage. L'entreprise montréalaise, maintenant dans l'empire Microsoft, s'y est installée en 1992. Le parc se consacre essentiellement à la recherche et au développement. Fort aussi d'une entente de partenariat avec Laval Technopole, le parc s'intéresse beaucoup au marché québécois.

Pour sa part, Mme Beaudoin a rappelé que 90 % du contenu sur Internet est en langue anglaise. Il

faut, a-t-elle dit, que les applications et les interfaces utilisées pour accéder à Internet soient offertes dans la langue des usagers. Sinon, seule une minorité de la population mondiale y aura accès dans sa langue.

« Pour éviter que ne soient broyées les cultures et les identités, Internet se doit d'être le reflet du monde, de ses sensibilités, de ses rêves et de ses aspirations, affirme Mme Beaudoin, selon qui Internet doit être multiculturel, plurilingue, bouillonnant, diversifié, créatif et ne doit pas constituer un instrument d'uniformisation, de standardisation et d'aseptisation. »

Le Québec a consacré des efforts importants au développement des infoparcs et à la création de contenus multimédias en français. « L'expérience québécoise peut être mise à contribution afin de faire d'Internet un véritable médium de communication plurilingue où toutes les cultures pourront s'exprimer sans contrainte. »

Le français boudé

ANDRÉ BÉLANGER

Internet, un média multilingue? À voir la réception que les participants à INET font du fait français, on serait porté à en douter. Malgré le service de traduction simultanée offert pour les conférences, les deux ateliers en français offerts aux stagiaires venus des pays du tiers-monde et l'installation du navigateur multilingue Tango sur tous les postes branchés à Internet, le français reste à peu près aussi absent d'INET qu'il l'est du Net.

Les quelques conférences transmises dans la langue de Molière l'ont été au cours du colloque « INET à l'école », un événement satellite qui précède la conférence comme telle.

La langue franca à INET, c'est l'anglais, comme a pu le constater le conférencier Thierry Piette-Coudol, invité à discuter sur les aspects juridiques de l'implantation du paiement électronique. Il lui a suffi d'annoncer qu'il prononcerait son allocution en français pour provoquer le départ en catastrophe du tiers de l'assemblée, jusque-là complète. Ceux-là

n'avaient pas réservé d'appareil : la traduction simultanée, c'est un service réservé aux francophones...

Par ailleurs, l'organisation a connu des ratés avant-hier. Mal annoncé et mal organisé, le parent pauvre de la conférence, INET à l'école, a perdu quelques-uns de ses participants dès son ouverture. Au moins deux personnes ont demandé un remboursement, a-t-on pu constater. Jean-Pierre Dufour, un conférencier de l'école Embrun, a eu toutes les peines du monde à trouver le seul responsable capable de le guider vers la salle du Holiday Inn où on l'attendait pour sa conférence. Et comme un malheur ne vient pas seul, le lien Internet ne fonctionnait pas, le forçant ainsi à recourir à la technique éprouvée des bonnes vieilles acétates.

La situation est très différente à INET, où les employés du service de l'informatique de l'UQAM parviennent à faire rouler sans problème les 400 micro-ordinateurs branchés en permanence sur Internet. Ici, là où ça compte, diront les mauvaises langues, tout fonctionne à merveille.

La monnaie numérique, pas pour demain

LISA BINSSE

Le commerce électronique n'est pas encore une pratique courante sur Internet et l'usage de la monnaie numérique ou du *cybercash* pour y faire des achats n'entrera pas dans les mœurs avant deux ou trois ans. Pour le moment, la plupart des transactions se font avec une carte de crédit.

M. Tim O'Reilly, président et éditeur de O'Reilly & Associates, une firme américaine d'édition de livres, pense que les gens vont continuer à se servir des cartes de crédit. M. O'Reilly, qui animait l'atelier sur le paiement électronique à INET 96, a souligné en entrevue que l'usage de la monnaie numérique, toujours à l'étape de la recherche, est encore très limité. Malgré l'engouement pour le sujet, la transition vers cette nouvelle monnaie serait plus lente que prévu.

Le recours à une monnaie numérique aura des impacts bénéfiques et occasionnera aussi d'importants problèmes, a précisé M. Tatsuo Tanaka, de l'Université internationale du Japon, l'un des quatre conférenciers invités à cet atelier fort couru. Le sujet suscite la curiosité. La salle où se tenait l'atelier était pleine à craquer. Il y avait des personnes assises par terre et d'autres étaient debout à l'arrière de la salle.

Selon M. Tanaka, il y a trois types de paiement électronique, soit la carte de crédit, le chèque électronique et la monnaie numérique, plus anonyme qui circule facilement à l'extérieur du système bancaire traditionnel. Sa conférence portait surtout sur cette monnaie qui, a-t-il dit, apportera plus d'efficacité pour les entreprises, en particulier les plus petites.

Mais ce type de monnaie aura aussi son lot de problèmes. Il en a cité quatre, les taxes et le blanchiment d'argent, l'instabilité des taux de change, les perturbations à la masse monétaire, la possibilité de crises financières.

Le réseau Internet étant international, les achats peuvent être effectués n'importe où et toucher plus d'un pays. Les taxes de quel pays s'appliqueront à l'achat? Le blanchiment sera plus facile en raison de la difficulté à retracer la transaction. Les usagers peuvent faire des achats aux quatre coins du monde. Ils ne se limiteront pas à une devise particulière, ce qui pourrait déstabiliser la masse monétaire et même éventuellement provoquer une crise financière.

Le maire Bourque sur Internet

YVON LABERGE

Le maire de Montréal, Pierre Bourque, entreprend, à compter du 15 juillet, une tournée planétaire... sur l'Internet!

« Montréal est une ville très riche dans sa vie réelle, sa vie quotidienne, dira M. Bourque aux internautes de la Terre. Alors, c'est un peu cette ville modèle que je voudrais présenter, au fond, à tous nos amis du monde... »

Pendant qu'il s'exprime ainsi, ils verront son buste bouger, comme agité de soubresauts, sur l'écran de leur PC ou de leur Mac. Visiblement, quand on l'a filmé, M. Bourque était assis à sa table de travail, dans son bureau du deuxième étage de l'hôtel de ville, ou encore dans le salon de la Mairie.

« Alors, dit le maire, c'est un peu cette ville modèle que je voudrais présenter, au fond, à tous nos amis du monde, en commençant par les Montréalais. Faut, ajoute-t-il, qu'ils sentent leur ville... leur quartier... qu'ils participent en même temps à

la ville virtuelle qui va se propulser partout dans la planète... »

La version qu'on nous a présentée hier au stand de la Ville de Montréal, à Inet 96, l'a été en circuit fermé. À la mi-juillet, il faudra entre 10 et 15 minutes pour télécharger le message du maire dans son PC ou son Mac grand public, reconnaît Louise Guay, de Public Technologies Multimédia, qui a créé, moyennant 25 070 \$, le « supplément d'âme » du site Web de Montréal sur l'Internet.

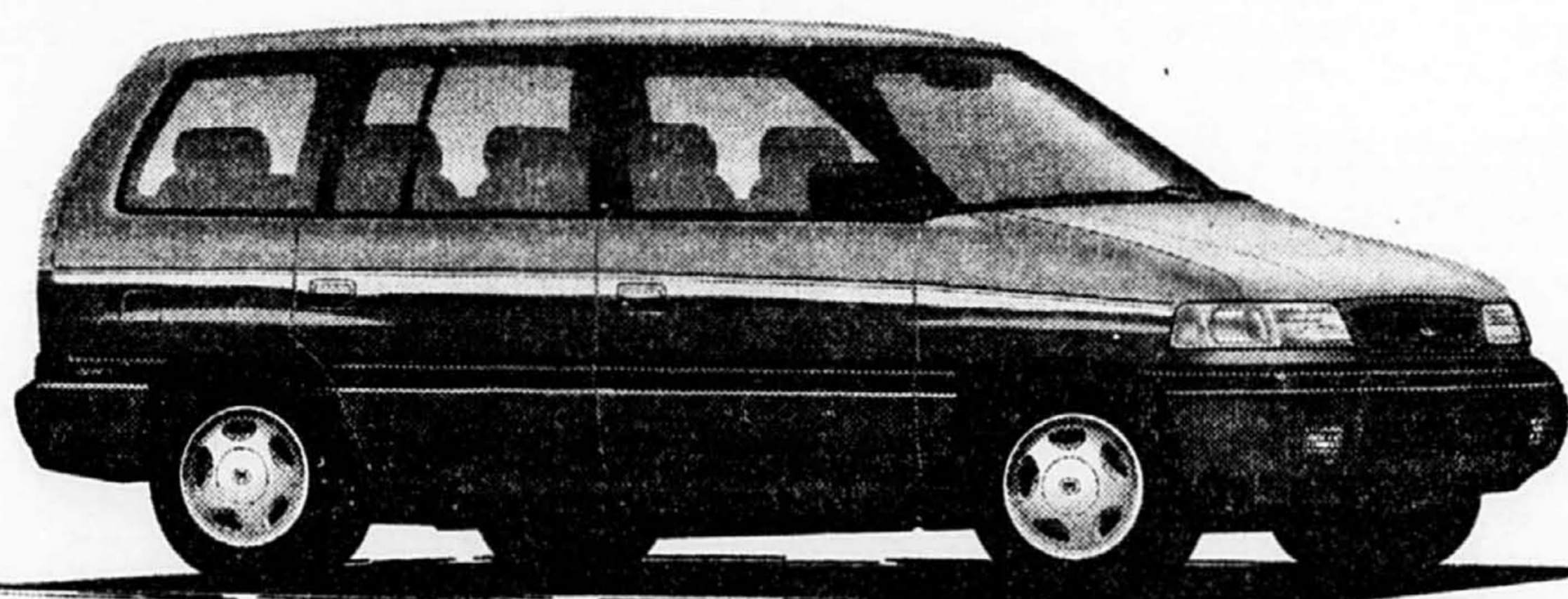
Ce « supplément d'âme » présentera la métropole sous quatre grands thèmes : individu, information, investissement et industrie. Bref, l'internaute moyen, voyageur ou investisseur, pourra y faire un survol de Montréal en 40 pages joliment présentées... graphiquement, avec diaporama, et facile à utiliser.

Mais pour en savoir vraiment plus, il lui faudra plutôt consulter l'une des 500 autres pages conçues, celles-là, par une poignée d'employés... municipaux.



La Ville de Montréal est évidemment présente à Inet 96. Hier, pour l'occasion, on dévoilait, en circuit fermé, le « supplément d'âme » que Montréal a donné à son site Web, avec vidéo du maire Bourque.

PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse



LA FOURGONNETTE MPV LX

AVEC ENFANTS!

Pour faire plaisir à toute la famille, choisissez la MPV LX.

Elle vous propose de série : 8 places, 4 portes,

freins ABS aux 4 roues, climatiseur jumelé, glaces et

portières à commande électrique, régulateur de vitesse, radiocassette AM/FM stéréo et plus encore.

Seulement 1 900 \$ d'acompte

LOCATION

à partir de

368 \$*

par mois/48 mois pour la MPV LX



Glace arrière coulissante en sus.

LA CAMIONNETTE SE DE SÉRIE B V6 2 RM

SANS ENFANT!

Pour vous faire plaisir, choisissez la camionnette SE de série B 2 RM

à caisse courte. Elle vous propose de série : roues en aluminium

coulé, pneus plus gros, bande décorative Édition Spéciale, aménagement intérieur

amélioré, lampe de lecture plus éclairage du compartiment moteur et de l'aire de chargement. Coussin gonflable côté conducteur et radiocassette AM/FM stéréo.

Seulement 1 000 \$ d'acompte

LOCATION

à partir de

218 \$*

par mois/48 mois pour la camionnette SE de série B 2 RM



LA MX-6 MYSTÈRE

ON Y PENSE!

Pour prendre plaisir à conduire, choisissez la MX-6 Mystère. Avec sa servodirection à crémaillère dont le degré d'assistance

varie selon le régime du moteur et sa suspension arrière

à double bras trapézoïdale et barre stabilisatrice, la MX-6 donne un nouveau sens au mot « stabilité » en matière de conduite.

Seulement 1 500 \$ d'acompte

LOCATION

à partir de

298 \$*

par mois/48 mois pour la MX-6 Mystère RS

LOCATION
Personnalisée
MAZDA

Les concessionnaires Mazda du Québec



EMPORTE-MOI

*Les modèles illustrés ne correspondent pas nécessairement aux modèles offerts. Ces offres spéciales s'appliquent aux achats/locations au détail de véhicules neufs en stock chez les concessionnaires participants à compter du 5 juin 1996 et pour une durée limitée seulement. Les modèles en stock peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Surtout à l'approbation du crédit. Cette offre s'applique seulement aux modèles neufs suivants : MPV LX, 2 roues motrices (modèle n° UALY76C000), MX-6 Mystère RS (modèle n° M2B556A00), camionnette SE de série B 2 RM (modèle n° XBTB56A00). Cette offre de location ne peut être jumelée à aucune autre offre. Modèles illustrés : MPV L, 2 roues motrices, MX-6 Mystère LS, camionnette SE de série B 2 RM. Location personnalisée Mazda : Pour la MPV LX, les mensualités sont calculées pour une location de 48 mois avec un acompte de 1 900 \$ ou un échange d'une valeur équivalente et un dépôt de sécurité de 450 \$ payable au moment de la transaction. L'obligation totale en vertu du contrat de location est de 20 104 \$. Frais d'immatriculation, assurances, taxes, préparation et livraison de 600 \$ en sus. Pour la camionnette SE de série B 2 RM, les mensualités sont calculées pour une location de 48 mois avec un acompte de 1 000 \$ ou un échange d'une valeur équivalente et un dépôt de sécurité de 450 \$ payable au moment de la transaction. L'obligation totale en vertu du contrat de location est de 11 764 \$. Frais d'immatriculation, assurances, taxes, préparation et livraison de 985 \$ en sus. Pour la MX-6 Mystère RS, les mensualités sont calculées pour une location de 48 mois avec un acompte de 1 500 \$ ou un échange d'une valeur équivalente et un dépôt de sécurité de 350 \$ payable au moment de la transaction. L'obligation totale en vertu du contrat de location est de 16 154 \$. Frais d'immatriculation, assurances, taxes, préparation et livraison de 600 \$ en sus. Les concessionnaires peuvent louer moins cher. Maximum de 20 000 km par an. Frais de 6 cents le kilomètre additionnel. Renseignez-vous auprès des concessionnaires participants.

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



CANADA-ITALIE

Échec du sommet

Le premier ministre canadien Jean Chrétien a annoncé hier soir à Rome que le sommet euro-canadien n'avait pas permis de conclure la négociation en cours visant à signer un plan d'action commun. Ce plan d'action, et la déclaration sur les relations mutuelles qui doit l'accompagner, devraient être à l'image de ceux conclus en décembre dernier avec les États-Unis et entrer dans le cadre du développement des relations transatlantiques entre l'Amérique du nord et l'UE. À l'issue de sa rencontre avec son homologue italien Romano Prodi, dont le pays préside actuellement l'Union européenne, et avec M. Jacques Santer, président de la Commission européenne, M. Chrétien a indiqué qu'« il restait encore deux ou trois points qui n'ont pu être réglés ».

d'après AFP

HAÏTI-ONU

Casques bleus

Des pays membres de l'ONU recommandent une extension du mandat de maintien de la paix en Haïti qui serait financée conjointement par l'ONU et par des contributions volontaires. L'opération fait suite aux préoccupations formulées par la Chine au sujet de la prolongation du mandat, a indiqué un porte-parole du ministère des Affaires étrangères à Ottawa, Colin Stewart. On ignore, pour l'instant, quels pays accepteraient de participer volontairement au financement de la mission qui serait normalement payée à même les fonds de l'ONU. Mais le Canada serait disposé à offrir une certaine contribution, a-t-il indiqué.

d'après PC

CISJORDANIE

Attentat

Un groupe dissident de l'Organisation de libération de la Palestine basé à Damas a revendiqué hier une attaque contre des soldats israéliens en Cisjordanie occupée qui a fait trois morts et deux blessés, selon Israël. L'Organisation de libération nationale palestinienne, petit groupe dissident du Fatah, principale composante de l'OLP, a annoncé dans une déclaration publiée à Beyrouth que des membres basés en Cisjordanie avaient attaqué une patrouille israélienne près de Jéricho. Le groupe, dirigé par Abou Moussa, ex-colonel du Fatah, souligne que l'attaque avait pour but d'exprimer son rejet des « accords de paix traités signés par l'Autorité palestinienne avec Israël ».

d'après AFP

AFRIQUE DU SUD

Élections

Les opérations de vote ont commencé dans le calme hier dans la province sud-africaine du KwaZulu-Natal pour l'élection des autorités locales. La police n'a signalé aucun affrontement dans la nuit dans cette province où plus de 14 000 personnes ont été tuées en dix ans de violence entre les deux principaux protagonistes du scrutin, le Congrès national africain (ANC) du président Nelson Mandela et le parti Inkatha du chef zoulou Buthelezi.

d'après AFP

BOUTROS-GHALI

Major ne sait pas

Le premier ministre britannique John Major a fait comprendre au secrétaire général de l'ONU Boutros Boutros-Ghali que la Grande-Bretagne n'était pas certaine de le soutenir pour un second mandat, ont indiqué hier des diplomates occidentaux de l'ONU. Les autorités de Londres, qui viennent de recevoir le diplomate égyptien, lui ont dit que l'annonce le 20 juin par les États-Unis de leur détermination à aller jusqu'au veto, lors de l'élection prévue cet automne, avait créé « une nouvelle situation » et qu'il fallait trouver « une issue acceptable pour l'ONU ».

d'après AFP

Autres informations
Page B 3

Le pire attentat dans le Golfe

Les Américains en sont réduits à un constat :

« Une vision incroyable », dit Christopher de Khobar

d'après AFP et AP
DAHRAN

« C'est une vision incroyable, il faut le voir pour le croire » : le secrétaire d'État américain Warren Christopher venu en visite éclair sur les lieux de l'attentat de mardi sur la base saoudienne de Khobar, près de Dahran, cherche ses mots devant les caméras.

Selon un dernier bilan, il y aurait 19 morts, tous Américains, et entre 30 et 40 blessés graves. Un nombre indéterminé de soldats américains est toujours porté disparu, selon le major James Straford, de l'US Air Force.

C'est le plus grave attentat contre des Américains dans le Golfe. Au moment où Warren Christopher et son homologue saoudien, le prince Saoud al-Fayçal, arrivent sur les lieux, à la tombée de la nuit, l'appel du muezzin à la prière retentit, dominant presque le bourdonnement des engins de chantier. L'immeuble devant lequel le camion piégé a explosé a été ouvert comme par un scalpel, de haut en bas. L'immeuble fait partie d'un ensemble résidentiel de tours ocre, construit initialement pour des familles saoudiennes et réquisitionné pour accueillir des militaires de

l'US Air Force.

« Bienvenue à Khobar », proclame un panneau. Les étages éventrés laissent apparaître une succession de baignoires à ciel ouvert. Un tapis pend dans le vide. En face, dans le parc de stationnement de l'immeuble, la bombe a creusé un cratère d'une dizaine de mètres de profondeur au fond duquel stagne une eau verdâtre, l'explosion ayant crevé une nappe phréatique. Le mur qui entourait le parking s'est volatilisé. Les dalles de béton jonchent le sol, renversées comme un château de cartes. Sur l'une d'elles est inscrite en lettres rouges : « No Parking ». Une Jeep de l'armée américaine, à moitié calcinée, attend les bulldozers. Les fenêtres ont été soufflées dans un rayon de 400 mètres.

« S'il n'y avait pas eu l'avertissement donné par l'homme sur le

toit, le bilan aurait pu être encore plus lourd », souligne le prince Saoud, en faisant référence à la présence d'esprit d'un soldat américain qui a repéré le camion-citerne à son entrée dans le parking. Deux hommes en sont immédiatement descendus et ont pris la fuite dans une voiture blanche. Quelques secondes plus tard, le camion explosait.

L'attentat s'est produit deux jours avant une rotation prévue d'une partie du personnel de la base, la plus importante d'Arabie saoudite. Trois cents soldats devaient arriver jeudi pour relayer leurs camarades.

Hier, le président Bill Clinton a affirmé que « les lâches qui ont commis cet acte meurtrier ne doivent pas rester impunis ». Il compte tout mettre en oeuvre pour châtier les terroristes qui ont frappé les intérêts américains.

« J'ai entendu un bruit assourdissant, puis les vitres ont volé en éclats et des murs sont tombés », a raconté le sergent Tyler Christie, 31 ans, qui n'a été que légèrement blessé. L'officier William Sine, 39 ans, marchait dans un couloir quand il a été projeté à terre par le souffle de l'explosion : « Les lumières se sont éteintes et j'ai

constaté que toute une partie de l'immeuble s'écroulait. » Il s'est dépêché de secourir des victimes : « Il y avait des morts. J'ai pu sentir du sang sur mes mains et je savais que ce n'était pas de la sueur car c'était trop épais. »

Dans le verre brisé, les gravats et bouts de métal, les secours se sont organisés toute la nuit. Hier, alors que les forces saoudiennes avaient bouclé le secteur, les Américains, à l'aide de cinq bulldozers, ont continué toute la journée de fouiller les décombres et de nettoyer l'endroit.

L'attentat n'a pas encore été revendiqué mais les Américains avaient reçu des menaces depuis un attentat, en novembre, près d'un camp d'entraînement à Riyad, qui fit sept morts. Quatre islamistes saoudiens, reconnus coupables de l'attentat, ont été décapités en public le 31 mai.

« Scandalisé » par cette attaque directe contre la présence américaine en Arabie — 40 000 hommes dont 5000 militaires — le président Clinton a affirmé que « l'Amérique règle ses affaires elle-même » et a donc décidé d'envoyer sur place une équipe du FBI. Selon son entourage, M. Clinton attendait des rapports de l'armée avant de se rendre lui aussi à Dahran.



PHOTO AP

Photo transmise à la télé saoudienne de l'immeuble démolé par un camion-citerne piégé dans un camp américain à Dahran, en Arabie Saoudite. L'explosion a fait plusieurs dizaines de morts et de blessés graves.

Condamnation unanime

d'après AFP
NICOSIE

L'attentat qui a coûté la vie à 19 Américains et fait 386 blessés en Arabie Saoudite (dont 30 à 40 graves) mardi soir a été unanimement condamné par la communauté internationale et a suscité de nombreux appels à un combat sans répit contre le terrorisme.

Du côté saoudien, le roi Fahd a affirmé dans un entretien téléphonique avec M. Clinton que Ryad regrettait « la mort d'amis américains, victimes du terrorisme que toutes les religions condamnent fermement ».

La Russie a appelé, dans un communiqué condamnant « fermement » l'attentat, à une coopération internationale. « Nous savons d'expérience que, sans une sincère coopération internationale, il est impossible de stopper le terrorisme », note le communiqué qui rappelle que le président Boris Eltsine avait présenté un projet en ce sens en mars au sommet de Charm el-Cheikh (Égypte), consacré notamment à ce phénomène.

La Syrie et le Soudan, deux pays accusés par Washington de soutenir le terrorisme, ont exprimé leur réprobation. Le président Hafez al-Assad a exprimé « la condamnation de la Syrie de l'opération qui s'est produite au royaume », lors d'un entretien téléphonique avec le prince héritier saoudien Abdallah Ben Abdel Aziz, et a affirmé « la solidarité de la Syrie avec l'Arabie Saoudite ».

Le terrorisme marque le G7 de son empreinte

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale, LYON

L'attentat anti-américain survenu en Arabie Saoudite vient de donner sa tonalité au sommet du G7 qui s'ouvre en début d'après-midi à Lyon : le terrorisme international sera au premier plan des discussions et sans doute du communiqué politique final. Il faisait déjà partie des sujets abordés : il risque maintenant d'éclipser toutes les autres questions politiques — à commencer par celles qui embêtent les Américains, par exemple l'amendement Helms-Burton (concernant les compagnies qui font affaires avec Cuba).

Au sein de plusieurs délégations, canadienne ou européennes, on estime que, face au bilan meurtrier (une centaine de morts et blessés graves), le président américain voudra mettre en grande partie ou totalement l'accent sur la

question du terrorisme et obtenir du G7 (en fait le G7 plus la Russie) une déclaration très forte.

« Cette déclaration commune peut ne poser aucun problème, explique un diplomate français : il y a un parfait consensus au sein du G7 sur la question du terrorisme. Sans même parler des Britanniques aux prises avec l'IRA, et des Français qui ont leurs problèmes, tous les pays sont très conscients de la question. Il peut y avoir des divergences si les États-Unis, comme cela s'est déjà produit, insistent pour obtenir la condamnation formelle de tel ou tel régime. Cela paraît improbable. Ce ne sera donc pas en soi une pomme de discorde. »

Cela a déjà été le cas dans le passé. Les États-Unis voulaient dresser une liste nominative des « régimes terroristes », à commencer par l'Iran, la Libye et la Syrie. Plusieurs pays, à commencer par la France mais aussi l'Allemagne et l'Italie, s'étaient opposés à cette méthode. Les Français (ou les Allemands), qui ont leur propre diplomatie (« un dialogue critique ») vis-à-vis de l'Iran et de la Syrie, refusaient de se faire dicter leur politique étrangère par les États-Unis ou de se laisser enfermer dans un tel carcan. Le Canada lui-même estimait que cette méthode nominative — et trop simpliste —

n'était pas la bonne et qu'un renforcement réel de la coopération internationale, avec échange efficace d'informations, était préférable.

Malgré l'importance du choc aux États-Unis et la proximité de l'élection présidentielle, on ne pense pas que le président Clinton, cette fois, défende une ligne qui soit inacceptable pour les autres membres du G7. Il peut y avoir des problèmes et des tensions, en revanche, si le président américain entend réduire la totalité des discussions politiques à cette affaire. Que le terrorisme soit considéré comme une priorité absolue, d'accord, mais non pas le seul sujet de l'heure.

Le dossier Helms-Burton

Le problème de l'amendement Helms-Burton, qui entend pénaliser les sociétés étrangères qui commercient avec Cuba, reste par contre une véritable pomme de discorde, qui pourrait même donner lieu à un affrontement, entre les Américains d'un côté, avec les Français qui exercent la présidence du G7 de l'autre.

« Les pays européens, dit une source canadienne, considèrent, tout comme le Canada, que le principe de l'extraterritorialité de lois américaines est tout simplement inacceptable. Le Japon, lui, est indifférent. Mais les pays européens, non seulement font des affaires

avec Cuba, mais sont très attachés au principe de la liberté dans ce domaine — et dans ce dossier, ils parlent également au nom de l'Espagne, qui a des intérêts importants à Cuba. »

Ce qu'on prévoit à Lyon, c'est que ce sujet soit abordé de manière informelle dans les discussions entre chefs d'État et de gouvernement — sans pour autant figurer dans le communiqué final. Car comme il n'y figure pas à l'heure actuelle, il faudrait un consensus des Sept pour l'inclure. Plus subtilement, on s'attend donc à ce que la question soit mise sur la table — par exemple par la présidence française — et que le président Chirac, dans sa conférence de presse finale, mentionne que la discussion a eu lieu, mais en restant dans un certain flou. Bref toute la question est de faire savoir publiquement qu'on n'est pas du tout d'accord sur le sujet avec les États-Unis... sans pour autant heurter de front ces derniers.

« Mais il est clair, ajoute un diplomate français, que le président Clinton souhaiterait que le sujet ne soit pas abordé du tout. L'importance du dossier terroriste pourrait lui en fournir le prétexte. »

On peut penser que cela fera partie des sujets de discussion que le premier ministre Chrétien, arrivé de Rome vers 14 h, aura avec le président Chirac au cours de son entretien en tête-à-tête à 17 h 30.